



Paris-Chamonix

Bulletin de la Section de Paris du Club Alpin Français

JANVIER 1986

n° 65

10 F

Des bénévoles au C.A.F. : pour combien de temps ?

L'article VII des statuts du C.A.F. pose le principe que l'activité du Club repose sur les bénévoles et cela a toujours été respecté. Même à Paris, où la pratique des activités montagnardes est particulièrement lourde à organiser, six employés gèrent une section de 12.000 membres.

Par l'importance de ses structures et le faible nombre de ses salariés, le C.A.F. reste une exception dans le mouvement associatif. Les avantages du recours au bénévolat, nous les connaissons tous. Il permet à tous nos membres, grâce au dévouement de certains, de découvrir et pratiquer des activités à des prix de revient abordables. De plus, l'enthousiasme d'un bénévole qui agit essentiellement pour son plaisir est souvent communicatif.

Pourtant, chacun d'entre nous se sent aujourd'hui menacé dans la pratique du bénévolat :
- L'organisation des activités et la gestion du Club exige des compétences techniques de plus en plus poussées. La pratique des sports de montagne évolue rapidement sous la pression d'un professionnalisme omniprésent. Si nous

Editorial

NICOLAS
DOMINE

voulons garder notre réputation de compétence, nous nous devons de suivre. Mais quand le bénévole trouvera-t-il le temps d'assimiler les techniques nouvelles ? De même

une situation économique difficile exige une gestion de plus en plus rigoureuse et le recours à des techniques professionnelles (contrôle de gestion, marketing, défense judiciaire).

- Le bénévole sent aujourd'hui sa responsabilité de plus en plus sollicitée. Sur le plan juridique, plusieurs cas ont pu faire croire récemment à une évolution de la position des tribunaux. En fait, le fondement de la responsabilité civile ou pénale reste la faute de l'inculpé, mais celle-ci est maintenant appréciée en fonction de critères de sécurité de plus en plus exigeants. A nous d'y veiller bien entendu. Mais la responsabilité est aussi sociale (le C.A.F. est employeur), fiscale, financière et à mon avis surtout, morale. Aujourd'hui, chacun se sent obligé de gérer ses affaires avec rigueur, et les erreurs des autres sont moins facilement pardonnées. Sans entrer dans le détail, on peut citer quelques exemples : un bénévole peut prétendre à être remboursé de

(suite page 24)

SKI DE MONTAGNE

3 Raids pyrénéens
Robert Ferrandier

8 Les Alpes de Glarus
Carl Cerutti

RANDONNÉE NORDIQUE

6 L'Entre-deux-mers norvégien
Serge Mouraret

VOYAGES LOINTAINS

11 La haute montagne démythifiée ?
Georges Rivat

BOTANIQUE

21 De la botanique considérée comme un art
Thierry Pain

RANDONNÉE

22 En Cotentin
Annick Mouraret

Calendrier des activités

Vie de la Section

23 La chronique des sentiers

Marius Cote-Colisson

25 La chronique des falaises

Jean-Baptiste Tribout

26 La chronique des livres

Marius Cote-Colisson

28 La chronique des circuits

Oleg Sokolsky

Paris-Chamonix

Bulletin de la Section de Paris du Club Alpin Français

Sommaire

JANVIER 86 n° 65



EN COUVERTURE :

PAUSE PEU AVANT LE SOMMET
DU PAIN DE SUCRE (QUEYRAS)
(PH. M. REBIFFÉ)

Imp. Napoléon Alexandre - 87, rue de Meaux - Paris 19^e - Tél. 42 05 58 00
Dépôt légal : janvier 1986 N° de commission paritaire : 62557

Directrice de la publication
et rédaction

Monique Rebillé

Maquette

Michel Simon

Croquis

Pierre Izard

JEP

Révision

Gérard Duvivier

Comité de publication

Pierre Bontemps

Marius Cote-Colisson

Jacques Manesse

Oleg Sokolsky

Jean-Baptiste Tribout

Administration

7, rue La Boétie - 75008 Paris

Tél. 47 42 36 77

Abonnements

Membre du C.A.F. : 30 F

Non membre : 45 F

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'en adresser deux exemplaires à la rédaction.

RAIDS PYRÉNÉENS

Les Pyrénées ont la réputation justifiée d'offrir aux skieurs de randonnée des paysages parmi les plus beaux : lacs innombrables, pins à crochets, cimes dont la neige et le gel rehaussent la solitude et le prestige ; les itinéraires qu'on peut y tracer sont cependant difficiles et techniques et rebutent nombre de skieurs. C'est pourquoi nous proposons ici quelques traversées faciles, histoire de débarquer plus souvent, spatules en l'air et sac au dos, aux gares de Pau, Lourdes ou Tarbes.

Outre leur facilité, un caractère commun des itinéraires décrits est de faire des cabanes de bergers des hébergements fréquents. Leur cheminée permet de belles flambées, mais leur exigüité contraint la taille du groupe à ne pas dépasser 5 ou 6 personnes. Et maintenant, à vos traces.

RAID N° 1

De l'Arbizon au Néouvielle

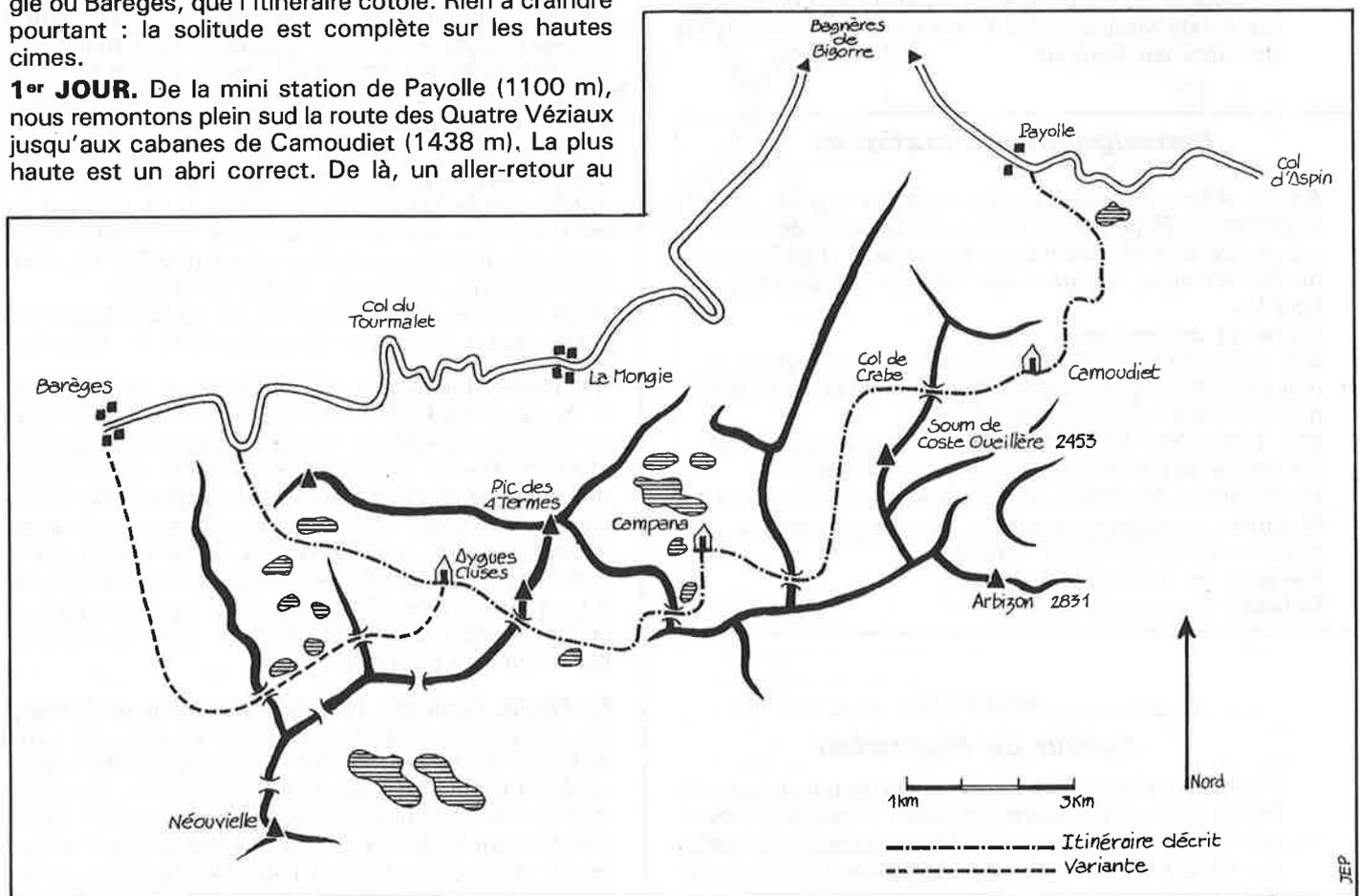
S'élevant bien au nord de la chaîne, ces montagnes réservent des vues splendides non seulement sur les sommets de la zone centrale, mais aussi sur les pré-Pyrénées des Baronnies, domaine du gypaète et de la salamandre. En cas de gros mauvais, on rejoindra aisément une des trois stations : Saint-Lary, La Mongie ou Barèges, que l'itinéraire côtoie. Rien à craindre pourtant : la solitude est complète sur les hautes cimes.

1^{er} JOUR. De la mini station de Payolle (1100 m), nous remontons plein sud la route des Quatre Véziaux jusqu'aux cabanes de Camoudiet (1438 m). La plus haute est un abri correct. De là, un aller-retour au

Soum de Coste-Oueillère (2453 m) s'impose ; bastion avancé de la chaîne, il offre un beau panorama et une descente soutenue (M : 1350 m ; D : 1000 m).

Si vous souhaitez tester votre forme, vous pouvez gravir, dès le premier jour, l'Arbizon (2831 m) par la brèche d'Aurey ; mais les conditions doivent être excellentes, les mollets aussi.

2^e JOUR. Par grand beau, nous passons le col de Crabe (1870 m). Comme il y a peu de neige, nous tirons plein ouest sur la cabane du Pla des Gats (1680 m). Par un passage très esthétique entre deux barres rocheuses, plein sud, gagner le lac de Montarrouye (1936 m - Cabane de tôle verte du plus bel effet, 20 m au-dessus ; 4 à 5 places) ; puis remonter sans



problème le vallon menant au col de Couradette (2400 m), atteint en tirant à l'ouest. Courte descente sur un magnifique refuge au nom chantant : Campana de Cloutou (2200 m - ouvert, non gardé). (M : 1100 m ; D : 350 m).

La descente du col de Crabe telle que décrite n'est réalisable que par excellentes conditions : ce ne sont que croisées de couloirs d'avalanche. Par neige incertaine, rester rive droite du vallon du col et descendre jusqu'au confluent avec la rivière de Gaoube (1500 m). Traverser cette dernière et rejoindre par la rive gauche la cabane du Pla des Gats.

3^e JOUR. Julien fait sa première trace dans les vallons qui mènent rondement à la Hourquette de Caderolles (2500 m - S.-O. du refuge). Une descente en belle poudreuse sur le lac Vert (2100 m) ; puis une remontée N.-O. conduisent au col de Barèges (2470 m), d'où nous gravissons à pied le pic d'Aygues-Cluses (2620 m). Le Néouvielle tout près, les Posets au loin, et le grand vent d'est qui siffle et fait voler la neige. Nous gagnons enfin la confortable cabane d'Aygues-Cluses (2150 m - 7 à 8 places) ; le feu y flambra fort cette nuit du 31 décembre 1984 (M : 800 m ; D : 850 m).

4^e JOUR. Nous souhaitons continuer par la traversée du Néouvielle, mais la tempête nous a contraints à rejoindre Barèges (1100 m) par la descente du val d'Aygues-Cluses et de la route du Tourmalet, atteinte au pont de la Gaubie (D : 1000 m. On n'aura que très peu à pousser sur les bâtons).

La traversée du Néouvielle par la brèche de Chausenque est sans doute un peu au-dessus du niveau moyen de la traversée. Une équipe peu aguerrie préférera les traversées du col de Tracens (2463 m) et de la Hourquette de Mounicot (2547 m) avec descente du val de Glère sur Barèges.

Renseignements pratiques

Accès. *Aller* : gare de Lourdes puis car régulier pour Bagnères-de-Bigorre où il faut avoir pris soin de réserver un taxi pour se faire monter à Payolle, 5 km à l'ouest du col d'Aspin. *Retour* : car régulier de Barèges à Lourdes.

Cartes et documents :

IGN 1/25.000^e, N° 276, Néouvielle-Vallée d'Aure. Y manquent l'extrême début et l'extrême fin du raid ; pas d'importance : on suit des routes.

IGN 1/25.000^e, N° 275, Gavarnie-Néouvielle si l'on décide de descendre par la vallée de la Glère.

Guide Ollivier, Pyrénées : Itinéraires skieurs, Fascicule 4.

Matériel : couchage complet - 1 piolet par équipe + main courante de 30 m - crampons.

Epoque : de décembre à mars.

Difficulté : traversée facile.

RAID N° 2

Autour du Marcadau

L'intérêt de l'itinéraire décrit ici est de permettre une bonne mise en jambes avant que d'engager la traversée finale, sans doute une des plus belles de celles qu'offrent les Pyrénées Occidentales, mais sauvage et déserte.

Le refuge du Marcadau, notre abri pour quatre nuits, est très fréquenté en journée par les fondeurs venant du Pont d'Espagne, mais est rarement complet le soir (une vingtaine de places). Tous les randonneurs que nous y avons rencontrés tentaient la traversée classique vers les refuges des Oulettes, le Vignemale et Gavarnie ; l'imagination n'est toujours pas au pouvoir !

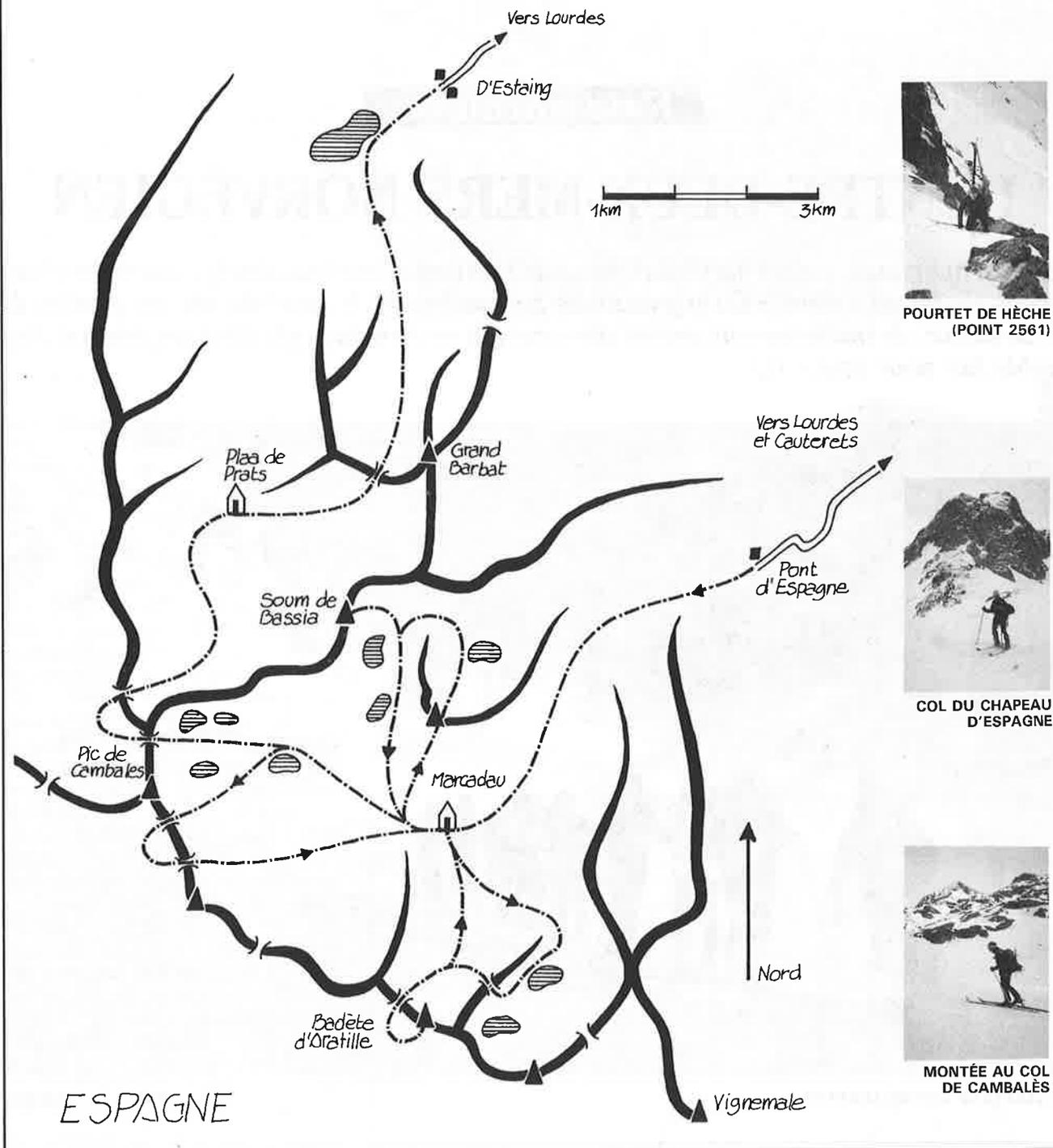
1^{er} JOUR. Du parking du Pont d'Espagne (1520 m), remonter avec la foule des fondeurs en respectant les sens interdits (les sens interdits !) le gave du Marcadau par sa rive droite jusqu'au pont d'Estalounqué (1712 m) ; le traverser et gagner sans problème le refuge Wallon (1865 m) que l'on aperçoit au dernier moment (M : 350 m).

2^e JOUR. Rejoindre le gave d'Aratille et le remonter par sa rive droite. On quittera les nombreuses traces au lac d'Aratille (2250 m) et on obliquera à l'ouest. Laisser le lac de la Badète à main gauche et gagner sans problème le col du Chapeau d'Espagne (2531 m). L'itinéraire étant court, on peut l'agrémenter par l'ascension des Pics Jumeaux (2720 m) ou du pic de la Badète (2805 m). Dans les deux cas, descendre de quelques mètres sous le col afin d'atteindre un replat à 2500 m, puis gravir les pentes de neige raides S.-O. ou plein sud, selon l'objectif choisi. Par bonne neige, on descendra aux lacs de Couyeou Biehl et on suivra par la rive droite la raide combe de la Badète (se méfier des plaques). (M et D : 850 ou 950 m)

3^e JOUR. Remonter N.-O. le gave de Cambalès jusqu'au lac d'Opale (2320 m). La rive gauche est plus heurtée mais plus sûre que la rive droite exposée aux coulées du pic Arraillous). Laisser le lac à main gauche et gagner par une pente soutenue une sorte de col à 2400 m. Une pente raide au sud (déchausser sur 50 m) permet de rejoindre le magnifique vallon qui mène au col d'Aragon (2808 m). Le pic de Cambalès (2965 m) se gravit alors aisément. La descente, par de très belles pentes orientées N.-O. conduit au val d'Azun et aux lacs de la Fache (2517 m). Raide remontée plein est au col de la Fache (2664 m), d'où une descente classique ramène au refuge. Ainsi réalisée, la traversée du pic de Cambalès est esthétique et d'une grande variété (M et D : 1250 m).

4^e JOUR. La course aujourd'hui est courte. Filer N.-N.-O vers le lac Nère (2309 m) au raide déversoir. La montée est ensuite tranquille aux lac du Pourtet et col de Bassia (2621 m), et révèle le cirque perdu des aiguilles du pic Arrouy. Enfin gagner plein sud le Soum de Bassia (2758 m) qui réserve des vues exceptionnelles sur le Balaïtous. La descente par le même itinéraire est facile ; on peut préférer gagner à l'est les lacs de l'Embarat, puis traverser au sud la Cardinquère (2509 m) (M et D : 900 ou 1300 m selon l'option retenue).

5^e JOUR. Remonter plein ouest le vallon de Cambalès, passer aux lacs du même nom et atteindre sans difficulté le col de Cambalès. La descente de l'autre côté est raide et nécessite de l'attention ; perdre le moins d'altitude possible et gagner au nord le point 2561 m sur l'arête N.-O. du Peyregnets de Cambalès (énorme cairn, 50 m à pied dans la neige ou les rochers croulants).



S'offre alors à vous une descente des plus belles par son cadre et sa solitude. De lac en lac, vous rejoindrez la solide cabane de Plaa de Prat (1668 m, 5 à 6 places) au bord du lac du même nom. En ce mois de février 85, la neige cessait brutalement à la cabane et au-delà du lac bleu sombre, les sommets d'un brun encore automnal s'alignaient. C'était superbe (M : 900 m ; D : 1100 m).

6^e JOUR. Le mauvais temps est là : neige et brouillard. Nous renonçons à traverser le Grand Barbat, mais gagnons cependant par des pentes raides et malaisées au départ, le lac Nère (2241 m). De là, une montée N.-E. conduit à la brèche de Badescure (2523 m). La descente plein nord peut être avalancheuse au départ, mais quelle superbe poudreuse ! Rejoindre les cabanes du Barbat (1850 m, en réfection en 1985), passer la rive droite du vallon (1612 m) et par la cabane d'Arriousec (1400 m, très sommaire), gagner le lac d'Estaing et l'hôtellerie du

même nom, où le patron, bon montagnard, vous indiquera les courses du coin et vous racontera ses aventures en Bernina (M : 850 m ; D : 1350 m).

ROBERT FERRANDIER

Renseignements pratiques

Accès. Aller : gare de Lourdes, puis car régulier pour Cauterets et navette pour Pont d'Espagne. Retour : taxi d'Estaing à Lourdes (35 km).

Cartes et documents :

IGN 1/25.000^e, N° 274, Balaitous-Vignemale.
Guide Ollivier, Pyrénées : Itinéraires skieurs, Fascicule 2.

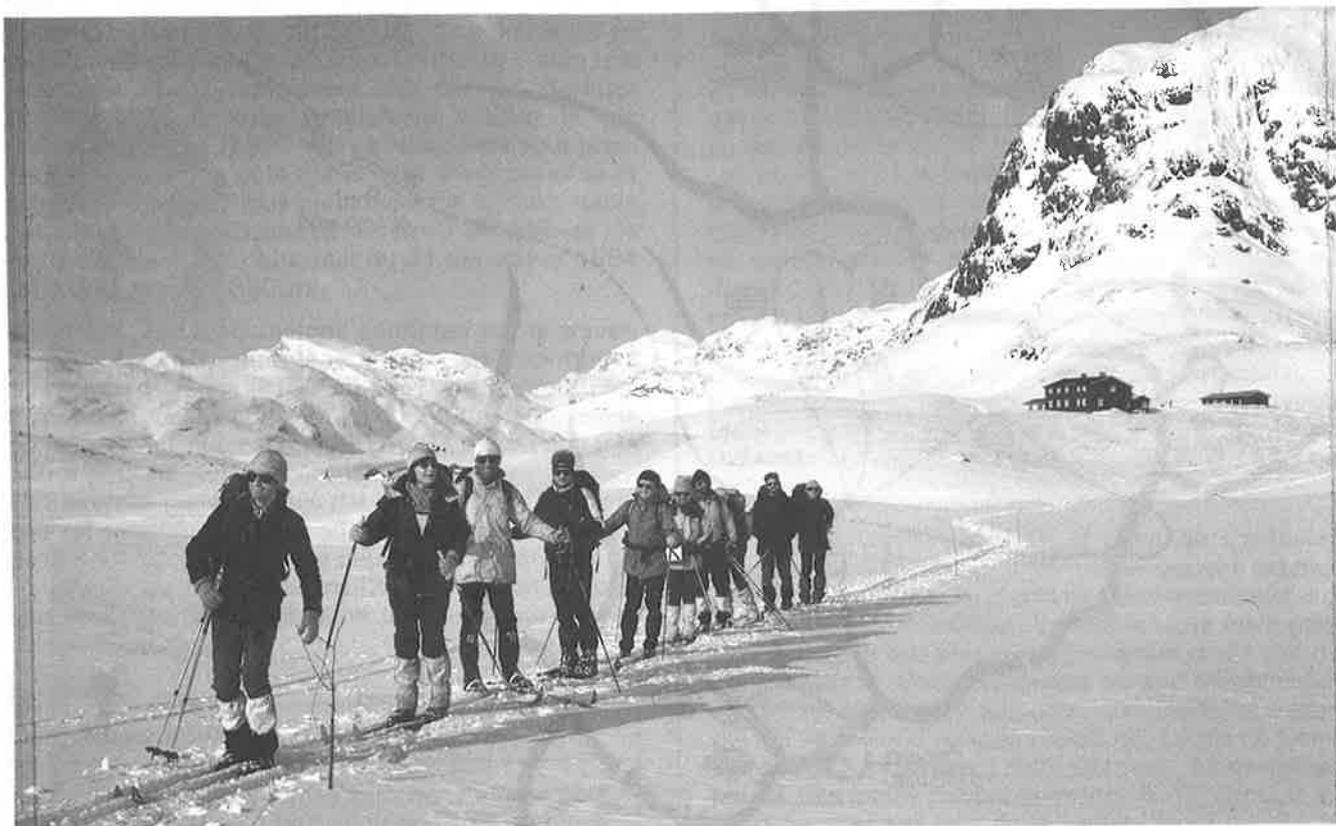
Matériel : couchage complet - 1 piolet par équipe + main courante de 50 m - crampons.

Epoque : de décembre à mars.

Difficulté : facile pour les quatre premiers jours, moyen pour la traversée de Marcadau à Estaing.

L'ENTRE-DEUX-MERS NORVÉGIEN

Neiges scandinaves, neiges norvégiennes : quel vivifiant retour aux sources que notre rituel voyage de fin de saison. « On n'y pratique pas seulement le sport du ski, on y mène la vie de skieur, du matin au soir, parmi des gens qui ne font que cela dans un pays où tout semble fait pour cela. » (1)



EN QUITTANT IUNGSDALHYTTA

(PH. S. MOURARET)

Renseignements pratiques

Aux périodes propices (les semaines autour de Pâques), il est conseillé, pour les groupes surtout, de transmettre le programme au D.N.T. Celui-ci peut d'ailleurs en suggérer. Dans tous les cas, il propose des forfaits intéressants (nuit plus nourriture complète). Dans cette région, l'assistance alimentation peut être totale et participe à l'allègement du sac. Sur le schéma, exemple d'un itinéraire de 7 étapes.

D.N.T. (Den Norske Turistforening) - Stortingsgaten 28 - Oslo 1.

Office de Tourisme Norvégien - 88, avenue Charles-de-Gaulle - 92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. 47 45 14 90.

Bibliographie

Mountain Touring Holidays in Norway (itinéraires) - Ed. Nortrabooks. En anglais et disponible à Paris.

Ski de fond et de randonnée (conseils pour les raids en pays nordiques) - Ronald Crawford Currie - Ed. Anthèse.

Cartographie

Cartes de l'Institut Géographique Norvégien au 1/50.000^e : *Djup* (1516 IV), *Hallingskarvet* (1516 III), *Aurlandsdalen* (1416 I), *Hardangerjokulen* (1416 II), *Bjoreio* (1415 I), ou mieux, la pochette Tur-og-Fritidsguide, Ed. Borgconsult avec quatre cartes au 1/50.000^e surchargées des itinéraires été-hiver.

Quitter le port d'Oslo encombré de glaçons, pour celui de Bergen, ne se fait pas sans « toucher » le ciel et respirer l'air des cimes au passage.

Avant de dévaler vers la côte atlantique par quelque profond fjord, le train dans son ascension quitte à Geilo la forêt et les vallons où il s'est longtemps tortillé pour jaillir dans cet univers étincelant de la montagne norvégienne, immense et silencieuse sous la neige.

La grosse locomotive rouge entre en gare de Finse dans la gerbe blanche soulevée par son chasse-neige. A 1200 m, la voie ferrée est ici au plus haut et le thermomètre au plus bas. Autour de la petite gare, Finse se limite à quelques chalets, un hôtel et surtout le refuge-hôtel du D.N.T., ruche permanente où commencent et finissent les randonnées à ski.

(1) E. Giraud, *La Montagne*, 1913.

De même que les Parisiens ont le Jura comme exutoire, à quatre heures d'Oslo, les Norvégiens ont autour de Finse, magnifiquement placé, le massif du Hallingskarvet et le plateau du Hardanger. Avec ces deux contrées, parfaitement complémentaires, voici de quoi varier et prolonger les satisfactions du randonneur. La première, longue échine relevée au-dessus de la voie ferrée, masque d'autres montagnes. Les brèches gigantesques du Kyrkjedri et du Folarskard, sous le point culminant (1933 m), s'ouvrent sur l'infini des collines et des vallons. Au sud, le Hardanger est un plateau que coiffe encore une vaste calotte glaciaire (1876 m). Ailleurs, la glace disparue n'a laissé qu'un relief lunaire et une myriade de lacs, bien indistincts l'hiver. Ici ou là, c'est le même désert : Finse paraît fourmiller de skieurs, des tentes en colorent les abords, mais tout est relatif et à quelques kilomètres, c'est à nouveau le grand silence blanc... La silhouette d'un traîneau qui disparaît bien vite, un groupe que l'on croise, le temps d'un échange - connivence oblige - et jusqu'à l'horizon, il n'y a bientôt plus que la neige qui étincelle et le long alignement des badines. Salutaires, ces discrètes brindilles que de précautionneux petits poucets ont planté là peu avant Pâques et les grands passages ! Vingt mètres les séparent et cette densité est réellement appréciée les jours de blizzard, quand cartes et boussoles paraissent bien inutiles.

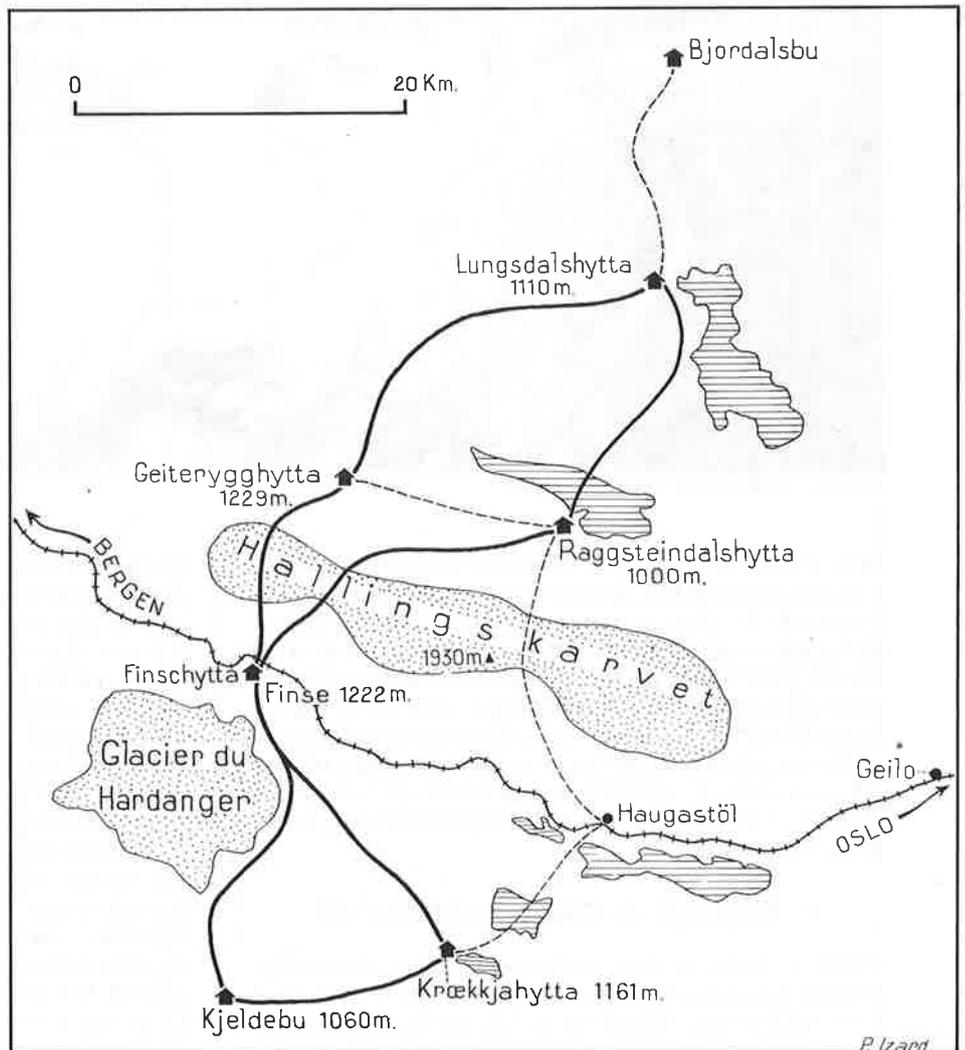
En 1913, déjà, Etienne Giraud faisait la remarque dans *La Montagne*, à propos de cette région : « Le vent, malheureusement, y règne trop souvent, il est bon d'y emporter une voile pour y pratiquer le ski à voile ». En 1985, nous n'avions pas la voile mais le vent était bien là, soufflant parfois en tourmente aveuglante pour nous rappeler en l'espace d'un jour qu'il a ici le dernier mot et que le moindre sous-équipement laisse bien vulnérable le skieur aventureux.

Dans le calme ou la tempête, les « fils d'Ariane » mènent à de petits points sombres perdus sur la neige : les rassurants chalets du D.N.T. où le confort, l'atmosphère, et les buffets bien garnis sont l'agréable récompense. Rencontres avec d'autres skieurs jaillis du désert : à Raggsteindalshytta découvert dans le soleil du soir au milieu des bouleaux où nous étions nombreux, attirés sans doute par le délicieux saumon fumé ; à Kroekkjahytta qui vibrait dans la tempête, lestée heureusement par la surcharge des groupes bloqués comme nous et distraits seulement par l'arrivée de skieurs téméraires, pétrifiés mais vite réconfortés. Ici, vraiment, il n'y a de place que pour le randonneur nordique aguerrri.

SERGE MOURARET



LE GRAND DÉSERT BLANC ET LE REFUGE DE KONGHELLERN (PH. S. MOURARET)



P. Izard

LES ALPES DE GLARUS

Situées dans la boucle du Rhin, à l'extrémité est de la Suisse Centrale, les Alpes de Glarus ne sont guère connues pour les Français que par leur point culminant le Tödi, qui a fait l'objet de quelques sorties et a déjà été décrit par Jacques Rouillard et Pierre Merlin.



KÄRPF : ARRIVÉE À LEGLER-HÜTTE

(PHOTOS DE J. BUFFET)

Elles offrent cependant, en hiver comme au printemps, d'autres possibilités, limitées cependant par le relief constitué le plus souvent par d'immenses barres rocheuses inaccessibles au skieur. Son accès en train depuis Paris se fait par Zurich où l'on change pour Ziegelbrücke et de là pour la ligne qui remonte la vallée jusqu'à Linthal. La desserte du Sernftal se fait par car postal depuis la gare de Schwanden. Les cartes nécessaires sont au 1/50.000^e Klausenpass et Flims avec itinéraires skieurs, ainsi que Walenstadt pour le Schilt et le Wissmilen.

1. Traversée du Klein Kärf (2700 m)

C'est la course la plus parcourue en hiver, de niveau moyen surtout si on la fait en deux jours en dormant à la Legler-hütte, refuge du C.A.S. ouvert et toujours aussi confortable.

De Schwanden, on prendra un taxi pour gagner le téléphérique de Chis qui ne marche en hiver que le week-end et qui mène sous la digue du Stausee à 1610 mètres. Suivre alors le tracé de la route sur la rive droite qui est le seul passage pour franchir la barre qui ferme le vallon, puis poursuivre au sud par le thalweg jusque sous le Kärf. S'élever alors au sud-ouest, franchir la crête du Sunnenberg et toujours au sud-ouest gagner un replat, d'où par une courte descente on rejoint le refuge (depuis les chalets Oberstafel, toute la montée est balisée par des poteaux).

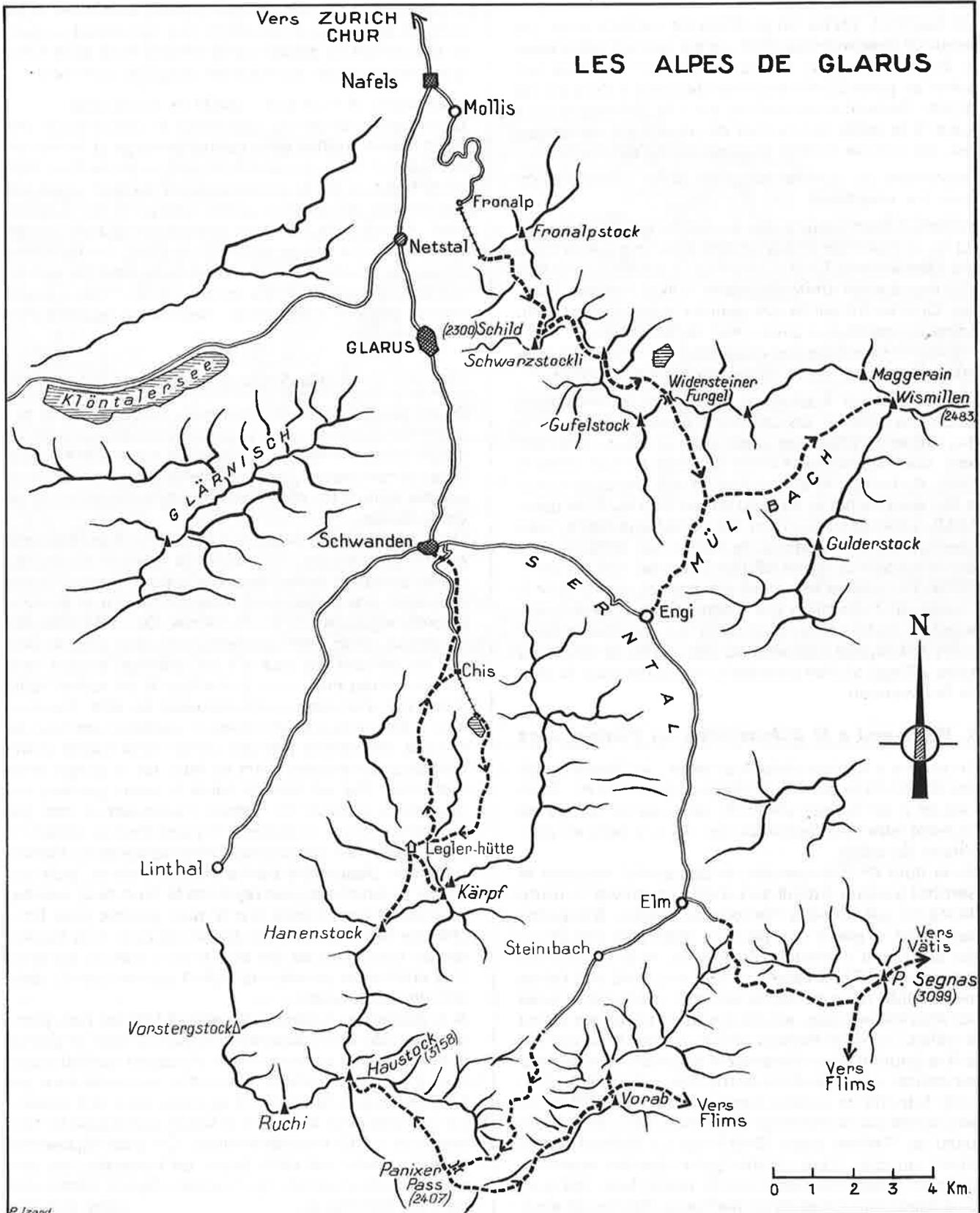
Du refuge, monter à l'est, puis au sud-est dans les pentes raides sous les rochers de l'Unter Kärf pour rejoindre une combe que l'on gravit à l'est. En haut de celle-ci traverser au sud, puis reprendre à l'est pour gagner la brèche entre les deux sommets du Kärf. Le sommet inférieur s'atteint à pied par des rochers puis par une pente de neige.

A la descente, on suivra l'itinéraire de montée jusqu'à la crête du Sunnenberg. Traverser alors sur le versant ouest et rejoindre un beau vallon qui, en direction nord-ouest, mène aux chalets Chamm. Poursuivre par la rive droite du torrent et descendre une pente raide encombrée de vernes. Continuer au nord sur un replat et rester assez haut rive droite pour descendre au mieux dans la forêt assez dense une deuxième pente

raide. Toujours par la rive droite, gagner le chalet 1374 puis suivre le sentier jusqu'à Schwanden.

2. Traversée du Schilt (2300 m) et Wissmilen (2483 m)

Ces deux sommets sont deux classiques de la randonnée hivernale dans le canton de Glarus et sont faisables en un week-end.



De la gare de Näfels à l'entrée du Linthal, on prendra un taxi pour Fronalp, petite station de ski, où deux téléskis permettent de monter à Mittler Stafel à 1600 mètres. De là, on traversera à l'est sous le Fronalps-tock pour prendre ensuite au sud un vallon qui mène à un replat à l'ouest du Fâristock. On s'élèvera alors au sud-est pour rejoindre un large vallon sous le Siwillen, que l'on remontera pour sortir sur la crête entre ce dernier sommet et le Schilt que l'on atteint par l'arête nord-est.

Du sommet, rester en position de montée avec les peaux et descendre au nord-est sur des terrasses sous le Siwillen jusqu'au col 2216. Suivre l'arête au sud jusqu'au point 2348 d'où l'on descend à l'est sur un replat. Remonter au sud-est sous le Schwarzstockli jusqu'à la crête qui permet de passer sur le versant est, où l'on se mettra en position de descente.

Descendre au sud-est jusqu'au point 2199 où l'on bute sur une barre.

Prendre à l'est jusqu'à une deuxième barre au-dessus du lac et traverser à main droite dans une pente raide pour rejoindre le fond d'un vallon. Le suivre puis très vite tirer à main droite et gagner la Widersteiner Furgel. Descendre par la rive gauche le très beau vallon jusqu'au confluent avec celui de Mülibach à 1190 mètres où se trouve une cabane où l'on pourra bivouaquer. Sinon, suivre la route jusqu'à Engi (hôtel).

Si l'on a dormi à Engi, on remontera le lendemain jusqu'à la cabane. De celle-ci, s'élèvera à flanc sur la rive droite du Mülibach assez haut au-dessus du torrent, puis reprendre le tracé du large sentier dans la forêt. Au point 1468, changer de rive (pont) et suivre la rive gauche par le fond du vallon. Peu après le point 1610, s'élèvera au nord-est dans une large pente, seul passage dans le système de barres qui ferme la vallée, et gagner le replat Mittler Cham au sud du point 2125. Poursuivre est, nord-est et rejoindre la selle à l'ouest du Wissmilien qui s'atteint par l'arête nord-ouest. A la descente, on restera rive gauche après le point 1468 pour rejoindre au pont 1190 la route qui mène à Engi, où l'on prendra le car postal pour la gare de Schwanden.

3. Week-end à la Schutz-hütte au Panixer pass

On pourra y réaliser deux sommets : la Vorab Bündner (3028 m) et surtout le Hausstock (3158 m). Mais l'accès à ce dernier sommet, ainsi qu'au refuge ne peuvent être envisagés que par de très bonnes conditions de neige.

De la gare de Schwanden, le car postal remonte le Sernftal jusqu'à Steinibach d'où l'on suivra la route déneigée qui mène à l'entrée du vallon. S'engager dans celui-ci par la rive gauche, mais très vite changer de rive et s'éloigner du torrent. A la hauteur de la maison 1472, s'élèvera au sud-est dans une pente assez raide pour traverser au sud, passage exposé par mauvaise neige, au-dessus de la barre qui ferme le vallon. Après la maison 1673, monter à l'ouest sur la rive gauche pour traverser à nouveau au sud pour surmonter une deuxième barre. Revenir dans le thalweg, franchir un ressaut raide sous le point 2040, et poursuivre par le thalweg, désormais sans difficultés, jusqu'au Panixer pass (2407 m). La Schutz-hütte, située au col, n'est visible qu'au dernier moment. C'est un refuge cantonal ouvert, poêle, bois, matériel de cuisine, mais pas de couvertures, 20 places envi-

ron. Le refuge n'a pas le confort des cabanes du C.A.S. mais vous y serez mieux que les soldats de l'armée russe de Souvaroff qui bivouaquèrent au col en février 1799.

Vorab Bündner (3 h, niveau B.S.)

Du refuge, se diriger au sud, franchir un court passage raide, et poursuivre à l'est pour gagner le haut d'un large mais raide vallon que l'on descend au sud-est sur une centaine de mètres jusqu'à un replat. Prendre alors au nord-est par une succession de replats et ne s'élèver qu'en vue du col 2727 que l'on rejoint au nord et qui permet de passer sur le versant nord de la crête que l'on remonte au nord-est jusqu'au sommet.

Hausstock (3 h, B.S.A., corde et crampons)

Du refuge se diriger au nord-ouest et descendre d'une vingtaine de mètres pour gagner un large et facile vallon que l'on remonte au nord-ouest jusqu'au Mergletscher. S'élèvera sur le glacier toujours au nord-ouest par des pentes faciles pour laisser une zone crevassée à main droite, puis remonter une pente raide à l'ouest des séracs qui donne accès à un replat. Le traverser et gagner la base d'un très raide mais assez large couloir que l'on gravit à skis ou en crampons et qui permet de gagner l'arête est par laquelle on rejoint à pied le sommet.

4. Piz Segnas (3.099 m)

D'une dénivelée de 2100 mètres, la course n'est faisable qu'en mai lorsque le départ est déneigé jusqu'à 1400 mètres. Il faudra donc porter les skis mais vous serez récompensé par une splendide descente dans un des vallons les plus sauvages et les plus solitaires de la Suisse.

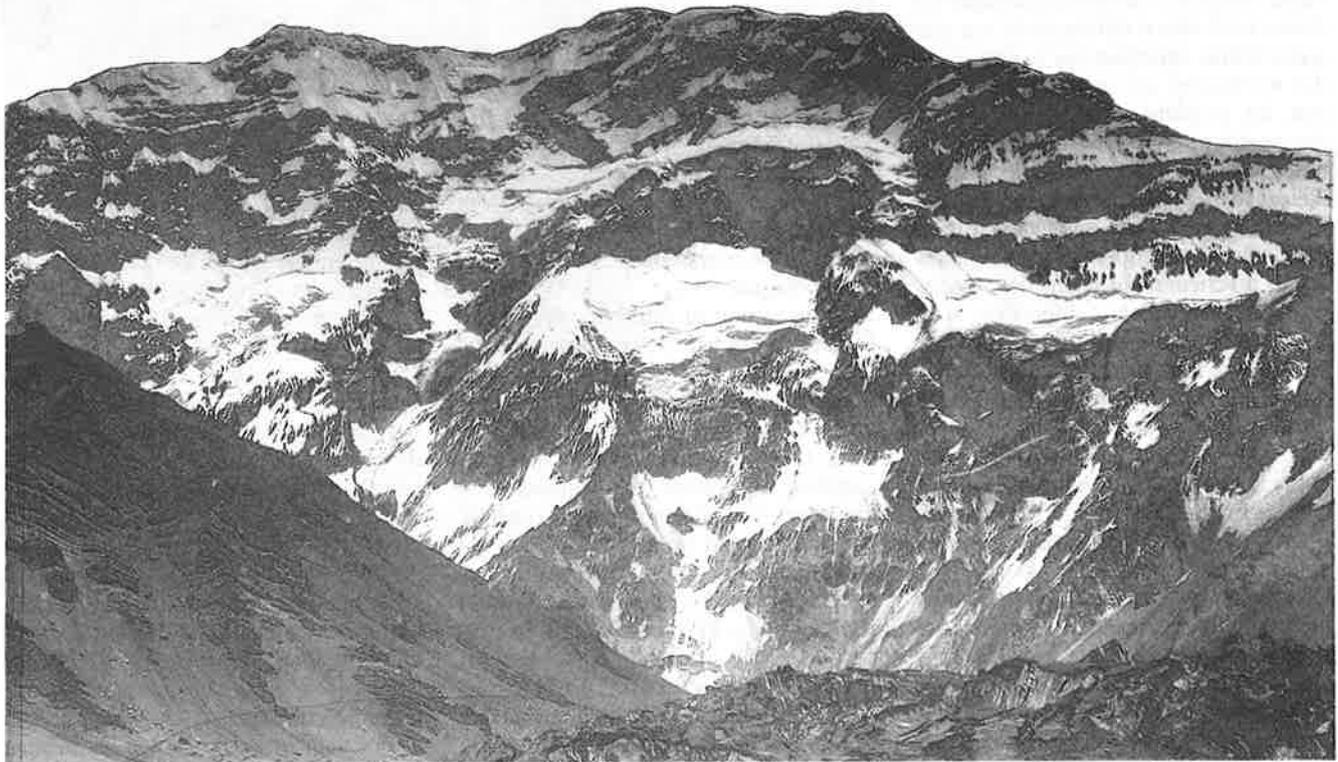
De l'entrée d'Elm, prendre à gauche une petite route qui mène à un pont. Le franchir et suivre le sentier qui après quelques lacets traverse à flanc dans la barre rocheuse assez haut au-dessus du torrent et qui doit être déneigé jusqu'à 1400 mètres. De cette altitude, on pourra selon l'enneigement, soit emprunter le sentier en portant les skis s'il est déneigé jusque vers 2100 mètres environ à la hauteur d'un rocher isolé surmonté d'un cairn, soit chausser les skis. Dans ce cas, s'élèvera au sud-est dans un vallon et, en haut de celui-ci, descendre par une pente raide haute d'une trentaine de mètres dans le fond de la gorge et la remonter. Par un couloir raide à main gauche, on gagnera la cote 2100 mètres. Poursuivre à l'est par de belles pentes et rejoindre le pass Segnas (2627 m) immédiatement au nord de l'arête dentelée du Tschinglenhorn. Descendre trente mètres environ, puis traverser au nord-est pour rejoindre le fond de la combe. La gravir au nord, puis tirer à main gauche pour franchir une barre, revenir au-dessus de celle-ci et reprendre au nord. Laisser les skis à cent mètres du sommet environ et poursuivre à pied par une pente raide (40 degrés environ).

A la descente, rejoindre le cairn (2100 m) puis prendre le couloir immédiatement au sud du cairn et gagner la gorge par un passage raide. Au replat qui fait suite, tirer à gauche, franchir une crête, et poursuivre par le fond jusqu'à la sortie de la gorge où il faut remonter à droite pour rejoindre le vallon qui coupe le sentier vers 1400 mètres environ. On peut également faire la course sur deux jours, en traversée, en dormant à Sardona-hütte qui s'atteint depuis Vättis et la gare de Bad-Ragaz.

CARL CERUTTI

LA HAUTE MONTAGNE DÉMYTHIFIÉE ?

En ce début d'année 85, nous étions seize à partir pour l'Aconcagua, dont quinze avec la ferme intention de gravir la face nord (la plus facile) de cette montagne, point culminant des Andes et de toutes les Amériques ainsi que, je l'ai appris au retour, de tout l'hémisphère sud.



ACONCAGUA, LA FACE SUD

(PHOTOS DE G. RIVAT)

L'équipe organisatrice (1) était constituée de cinq membres : trois guides de haute montagne, un chirurgien, médecin de l'expédition, et un accompagnateur de moyenne montagne. A cette équipe s'étaient joints Pierre Lesueur et Robert Paragot, les premiers vainqueurs, en février 1954, de l'impressionnante face sud par l'itinéraire dénommé depuis la *Voie des Français*. Ce groupe encadrait neuf « amateurs » qui tentaient pour la première fois une ascension à cette altitude. Nous partions en effet pour faire un 7000, l'altitude de l'Aconcagua étant estimée à 7035 m lors de la victoire française dans la face sud. Nous fumes bien sûr quelque peu déçus lorsque nos craintes se confirmèrent et que nous dûmes nous rendre à l'évidence : toutes les cartes récentes donnent 6959 m pour le sommet. L'amélioration de la précision des relevés topographiques a été plus vite que l'érosion, cependant violente dans cette région !

Deux jours à Mendoza, la ville argentine la plus proche du point de départ, permirent de faire les derniers achats, de remplir les formalités administratives et de prendre quelque repos avant l'effort. Nous avons acheté la nourriture de l'expédition dans un supermarché « Métro » comme nous l'aurions fait à 17.000 km de là en banlieue parisienne. Mais le volume de nos achats fut tel que nous dûmes les rapporter du magasin à l'hôtel par camion, ce qui semblait ne pas être habituel pour nos interlocuteurs argentins. Il fallut aussi acheter des bouteilles de butane pour remplacer celles de propane que nous avions soigneusement préparées en France mais que l'on nous avait interdit d'emporter lors de la vérification des bagages à l'aéroport. Le propane brûle beaucoup mieux en altitude que le butane et nous comptions bien éviter l'épreuve consistant à faire fondre une casserole de neige à 6000 m d'altitude avec un gaz de faible pouvoir

calorifique. Il fallut malheureusement renoncer au confort du propane non disponible en Argentine.

Mendoza, 500.000 habitants, capitale de la province viticole de l'Argentine, est la dernière grande ville avant Puente del Inca, lieu-dit situé à 2700 m d'altitude à partir duquel on abandonne le transport en car pour partir à pied vers le camp de base. Mais Puente del Inca est à 180 km de Mendoza. C'est un peu comme si Lyon était la dernière ville avant le mont Blanc, l'autre point commun étant le fait que, comme Saint-Gervais-les-Bains, Puente del Inca possède des sources thermales. Mais la comparaison s'arrête là. La route entre Mendoza et Puente del Inca traverse une région montagneuse presque désertique, le long d'un rio dont les eaux sont de la même couleur ocre que les contreforts des Andes, la seule bourgade entre les deux étant Upsallata. Quant aux sources de Puente del Inca ce sont des sources

chaudes, dans lesquelles les plus motivés d'entre nous se baignèrent avec délice. Là, point d'établissement thermal luxueux, mais, à flanc de rocher au-dessus du rio de Las Cuervas, à proximité du pont naturel qui a donné son nom au site, une vieille bâtisse ouverte aux quatre vents, abritant quelques bassins dans lesquels s'écoule l'eau des sources.

Deux jours de marche pour faire les 40 kilomètres et les 1500 m de dénivellée qui nous mèneront à Plaza del Mulas, le camp de base du Cerro Aconcagua. Nous découvrons les paysages des Andes centrales si différents de nos paysages alpins, aussi bien par le gigantisme des montagnes que par l'aridité du climat. Ici, en plein été, la neige ne commence guère qu'à 4500 ou 5000 m. Le passage du rio Horcones, qui peut être délicat le soir lorsque la fonte des neiges a gonflé ses eaux, se fit sans trop de problèmes. Le campement de Confluencia, à mi-chemin du camp de base, se passa également sans difficultés, si ce n'est que nous dûmes y attendre pendant plusieurs heures les mules qui portaient nos tentes et la nourriture. Les difficultés avec les arrieros, cavaliers qui, selon les usages en vigueur, doivent accompagner chaque groupe de trois mules furent d'ailleurs constantes au cours du voyage : retard aux rendez-vous, perte de charges, détérioration des sacs...

Un jour de repos à Plaza del Mulas nous permis de nous promener parmi les pénitents qui se dressaient sur le glacier Horcones. Puis ce fut l'acclimatation selon la classique progression en dents de scie, avec les portages au camp I (5200 m), les jours de repos puis une nuit au camp I, le col Manso (5400 m), une nuit au camp II (5800 m) et enfin l'assaut final. La Puna - le mal des montagnes dans le langage local - n'épargna que peu de monde mais l'aspirine, les diurétiques et la méthode de progression nous permirent de surmonter la diminution de la pression d'oxygène sans trop de souffrances. Deux groupes furent constitués pour permettre une meilleure répartition du matériel et donner une meilleure préparation à ceux qui partaient en dernier. Un premier groupe de cinq atteint le sommet le 18 janvier par beau temps, malheureusement le deuxième groupe fut pris dans une tempête le lendemain et seul un guide put aller jusqu'au sommet ce jour-là. Au total donc, six d'entre nous atteignent le but suprême, deux guides et quatre amateurs. Mais parmi les autres, tous ont dépassé les 6400 m et trois d'entre eux n'ont dû renoncer qu'à moins de 200 m du sommet, au pied de la Canaletta, énorme entonnoir de pierres instables débouchant sur l'arête sommitale entre le sommet sud et le sommet nord.



PROMENADE ENTRE LES PÉNITENTS AU-DESSUS DU CAMP DE BASE

C'est finalement un beau succès, surtout que parmi nous se trouvait un participant pratiquant régulièrement la plongée sous-marine mais n'ayant jamais mis les pieds en montagne.

Lors du retour au camp de base qui se fit sans problème pour l'équipe, nous croisâmes des militaires argentins souffrant de gelures et d'épuisement après une tentative avortée vers le sommet. C'est dans ces circonstances que l'on apprécie le confort des équipements modernes dont étaient démunis ces militaires, partis en rangs ! Au camp de base, nous rencontrons une des plus fortes cordées mixtes du moment : Wanda Rutkiewicz, la Polonaise qui fut la troisième femme au monde à parvenir au sommet de l'Everest (16.10.78) et Stéphane Schaffter, un des meilleurs guides suisses à l'heure actuelle, membre de nombreuses expéditions en Himalaya. Ils venaient de la face sud qu'ils avaient gravie en trois jours. Puis ce fut la redescende vers Confluencia d'où nous repartîmes pour nous rendre au pied de la face sud, après une nuit à la belle étoile à 3500 m, les arrieros ayant perdu les mules qui portaient nos tentes. Pèlerinage pour Pierre Lesueur et Robert Paragot qui revenaient devant ces lieux après trente et un ans, ce fut pour les autres l'occasion de terminer l'expédition en beauté. La remontée de la vallée qui s'achève par les 3000 m de la face sud que l'on approche au rythme de la marche est un enchantement pour les yeux et se réalise non sans émotions dans un paysage grandiose. Wanda et Stéphane que nous croisons à nouveau en profitent pour faire une interview de Pierre et Robert pour la télévision polonaise. Puis c'est le retour vers Paris via Puente del Inca avec pour les uns des inondations à l'arrivée à Buenos-Aires et pour les autres un tremblement de terre dévastateur à Mendoza.

En somme, une petite aventure pour les

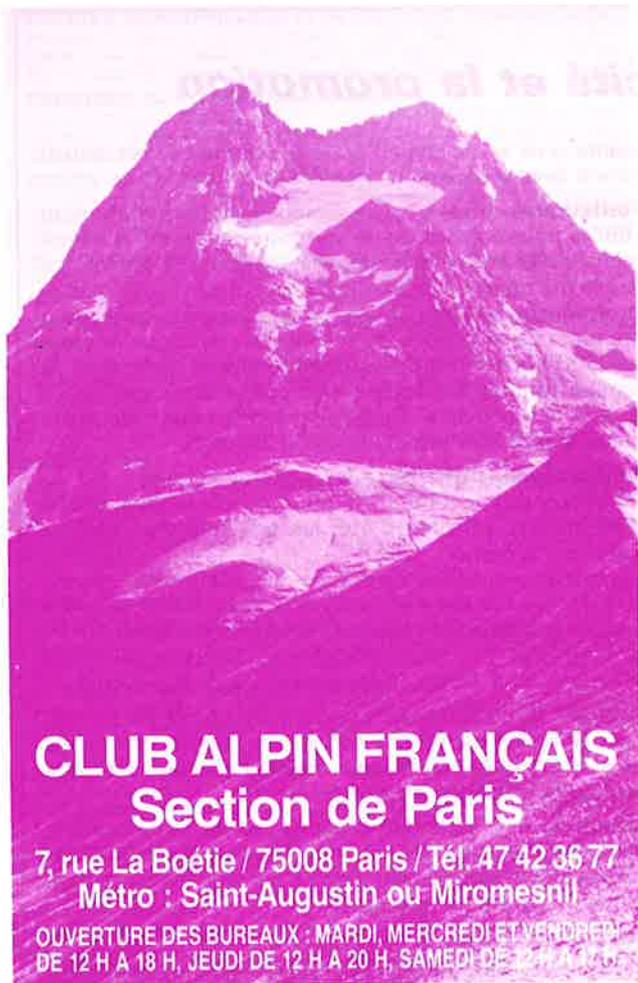
amateurs et une expédition sans histoire pour les pros. C'est sans doute cette relative facilité qui fait le succès grandissant de ce sommet, ce qui ne manque pas de poser quelques problèmes au gouvernement argentin. En effet, c'est près de 600 andinistes qui sont attendus sur les pentes de l'Aconcagua en 1985. Compte tenu du taux moyen de réussite des tentatives, près de 300 personnes atteindront le sommet cette année. Aucune installation n'existant au camp de base, et toutes les expéditions ne prenant pas les précautions d'hygiène élémentaires, des difficultés risquent de se poser dans les années qui viennent. Sans reprendre les termes alarmistes de William D. Montalbano dans *l'International Herald Tribune* (2), souhaitons quand même que les projets d'assainissement voient le jour et que l'on ne retrouve pas les mêmes excès que l'on retrouve paraît-il au camp de base de l'Everest.

Peut-on en déduire que ce type de voyage est à la portée de tous et que finalement l'on peut emmener n'importe qui dans ce genre d'expérience ? Sans doute non, et là il faut mettre en garde tous ceux qui seraient tentés par l'Aconcagua. Le gravir, même par la face nord nécessite une excellente condition physique, une bonne endurance et une certaine habitude de la haute altitude. Les autorités argentines exigent d'ailleurs un examen médical complet avant toute ascension. Cela dit, cette course, sans aucune difficulté technique, est à la portée de tout alpiniste bien entraîné. Alors bon courage à tous ceux qui seraient tentés par ce sommet !

GEORGES RIVAT

(1) René Thomas, G.H.M. M.N.S., chef de l'expédition Titou Sagot, G.H.M., président du bureau des guides de Briançon, Jean Simmonet, A.G.H.M., Michel Storet, accompagnateur de moyenne montagne, Paul Rivat, chirurgien, médecin de l'expédition.

(2) Of Men and Mountains, in the Andes, by William D. Montalbano, in *International Herald Tribune*, February 15, 1985.



CLUB ALPIN FRANÇAIS Section de Paris

7, rue La Boétie / 75008 Paris / Tél. 47 42 36 77
Métro : Saint-Augustin ou Miromesnil

OUVERTURE DES BUREAUX : MARDI, MERCREDI ET VENDREDI
DE 12 H A 18 H, JEUDI DE 12 H A 20 H, SAMEDI DE 12 H A 17 H

PROJECTIONS ET CONFÉRENCES

LES CAVERNES DE CASTELJARD

Spéléologie
JEUDI 30 JANVIER à 20 h

LE MYSTÈRE DES AVALANCHES

Conférence et projection par Philippe CONNILLE
JEUDI 6 FÉVRIER à 20 h 30

MOUNTAIN TOP - « Non, je ne mourrai pas »

Soirée montagne et handicap
JEUDI 20 FÉVRIER à 20 h

GRANDE TRAVERSÉE DES ALPES

Dix jours autour du Mont-Blanc
JEUDI 27 FÉVRIER à 20 h

SOIRÉE ALPINISME

Week-ends et stages
JEUDI 6 MARS à 20 h

GRÈS ET ORCHIDÉES EN RÉGION PARISIENNE

Soirée diapos par Thierry PAIN
MARDI 11 MARS à 20 h

SPITZBERG

avec P. VERNAY (diapos)
JEUDI 13 MARS à 20 h

HOGGAR ET TASSILI RANDONNÉE ET MÉHARÉE

Deux films en 16 mm réalisés et présentés par Henri GODDE
MERCREDI 19 MARS à 20 h

PILIER DU CIEL - PAROIS DU NOUVEAU MONDE

JEUDI 20 MARS à 20 h

CALENDRIER DES ACTIVITÉS / VIE DE LA SECTION

GARES DE RENDEZ-VOUS

LYON : Hall rez-de-chaussée devant guichets « abonnements » et banlieue.

AUSTERLITZ : Hall banlieue sous-sol ; salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONTPARNASSE : Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue étage inférieur : salle des Automatiques.

NORD : Grande gare : Galerie de façade, rez-de-chaussée, salle des Automatiques. Gare Annexe : Appareils automatiques, salle des guichets.

EST : Banlieue : devant les appareils automatiques.

Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE : Salle des Pas Perdus, dessous l'horloge centrale.

DENFERT-ROCHEREAU : Ligne de Sceaux, salle des guichets.

Rendez-vous 20 minutes avant le départ du train, sauf pour les collectives d'escalade « adultes » où le rassemblement se fera à la gare d'arrivée.

Le Groupe versaillais : correspondance chez le président : Marc Gratalon, 78, rue d'Anjou, 78000 Versailles, tél. 021.44.16.

RENDEZ-VOUS VOITURES

Porte d'Orléans (monument Leclerc)

POUR PARTICIPER AUX COLLECTIVES...

RENDEZ-VOUS SUR PLACE

1. Falaise

Inscription obligatoire et tous renseignements le jeudi précédant la sortie à 19 h dans la grande salle du Club.

2. Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du rempart.
BAS-CUVIER : place du Cuvier.
FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.
ISATIS : carrefour de la plaine de Macherin, départ du circuit bleu.
APREMONT : départ du circuit orange.
DÉSERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois et de la route de la Chouette.
ROCHER SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.
DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.
MONT-AIGÜ : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.
ROCHER CANON : départ du circuit vert.
MONT-USSY : carrefour du Mont-Ussy, départ du circuit jaune.
DAME JEANNE D'AVON : au pied du rocher de la Dame Jeanne.
GORGES DU HOUX : rebord du plateau au niveau de la grotte.

3. Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vers Aubusson.
DIPLODOCUS, 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.
CUL DE CHIEN et 91,1 : au pied du Bilboquet.
ROCHE AUX SABOTS : départ du circuit jaune.
ROCHER FIN : sommet du pignon sud, 95,2 : départ du circuit bleu (versant sud).
GROS SABLONS : départ du circuit orange.
CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit orange.
ROCHER DE LA REINE, 93,1 : côté gauche de la route Arbonne-Achères, après l'aqueduc, départ circuit jaune (à 500 m).
VALLÉE DE LA MEE : départ du circuit orange.

4. Autres massifs bellifontains

BUTHIERS-MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».
DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.
MAUNOURY : départ du circuit orange.
ÉLÉPHANT : départ du circuit orange.
PUISELET : sommet du pignon ouest.
BEAUVAIS : départ du circuit safran.
MONDEVILLE : départ du circuit jaune.
VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.
CHAMARANDE : départ du circuit vert.

Toute l'équipe qui réalise
Paris-Chamonix vous souhaite
une excellente année montagne 86.

La commission Publicité et la promotion

Promouvoir et relancer nos activités, c'est une mission d'intérêt général puisque nous sommes les seuls en région d'Ile-de-France à proposer des loisirs en pleine nature à l'échelle qui est la nôtre - des dizaines de sorties par week-end - dans l'esprit des valeurs fondamentales du Club alpin : primauté du bénévolat, diversité des niveaux sportifs et des pratiques.

Le C.A.F. doit grandir pour susciter davantage de vocations bénévoles et ainsi renforcer des activités parfois en retrait de la demande potentielle, faute d'encadrement. Cet objectif est à notre portée pour peu que nous le voulions. C'est la raison d'être de la **commission Publicité** à laquelle nous aimerions voir se joindre tout adhérent qui souhaite participer activement à la vie du Club en apportant ses idées et un peu de son temps. Toutes les bonnes volontés seront les bienvenues et trouveront à s'exprimer au sein de groupes de travail déjà constitués ou à créer.

Projections - Cette activité du jeudi soir, actuellement dirigée par **Joëlle Blanquet**, anime fortement nos locaux. Elle réunit et attire des Cafistes, un public qui cherche à nous connaître. La montagne, l'escalade, le ski s'y reconnaissent bien ; seul point faible, la randonnée y est moins présentée alors que les « randonneurs » constituent une fraction prépondérante de nos adhérents.

Salons - Le C.A.F. est présent au salon de la Randonnée et de l'Aventure Sportive et surtout au salon Neige et Montagne. C'est un domaine où, grâce à **Christian Bonnet**, nous sommes devenus des professionnels. Ils sont l'occasion d'entrer en relations avec la presse et de contacter de nouveaux adhérents.

Média - insertions - Proposer des activités c'est bien, les faire connaître c'est mieux ! Il est d'autant plus intéressant de s'y consacrer que certaines actions sont peu onéreuses. Depuis l'été 1985, plusieurs communiqués de presse ont été envoyés à près de 80 journaux, afin d'annoncer le rassemblement des randonneurs, les projections, la brochure *Neiges...* Le journal *Ville de Paris* a présenté des messages rédactionnels, les panneaux publicitaires « quelques rendez-vous du C.A.F. » y ont été repris, une campagne est également conduite dans la rubrique « Associations » du *Monde*. Cette technique des communiqués ne peut réussir que sur la base d'événements mar-

quants et de sorties type "accueil", comme le fait actuellement la randonnée.

Statistiques - image - Ce secteur lancé en septembre 1985 a pour objectif de définir notre public et de mieux connaître les activités pratiquées, les goûts et aspirations de nos membres. Une première action a consisté à exploiter un questionnaire "image". Une seconde consiste à interroger par téléphone un échantillon statistique de quelque 500 adhérents. Une troisième vise à déterminer le nombre total et la fréquence de participation des adhérents à nos activités. Ces trois actions nous aideront à mieux cerner nos forces et nos faiblesses.

Publications - diffusion - Ici, nous cherchons à :
- améliorer des documents d'information existant notamment sur les activités d'été, les activités d'accueil de week-end (brochure *Bleau*) ;
- organiser la diffusion de documents, d'affiches... Ainsi, 200 affiches ont été installées par la mairie de Paris... Aux galas de la Montagne et du Ski, un prospectus sur le C.A.F. sera remis avec chaque programme. D'autres points de diffusion : entreprises, communes... sont à exploiter.

Accueil - Le sujet doit être relancé avec notre personnel, nos bénévoles car il reste fort à faire. Parmi les actions les plus urgentes : tenir une "table d'accueil" les soirs de grande affluence au C.A.F.

Antennes - (C'est-à-dire groupes locaux de Versailles, Combs-la-Ville, etc.). C'est un relais essentiel de la Commission. Il convient de leur donner les moyens de se faire connaître, et de les multiplier.

Publics nouveaux - Scolaires, collectivités..., tout reste à faire. Pour que ces actions réussissent, les bénévoles doivent être impliqués par l'objectif de promotion du Club. Les commissions d'activité sont le lieu d'amplification de cet objectif. C'est par elles que notre Club doit assurer son avenir. Nous sommes tous concernés, et pouvons quelque chose pour promouvoir l'image et la connaissance du C.A.F. Vous êtes intéressés par nos travaux et par le Club Alpin, alors rejoignez **Christian Chapiro** à la commission « Publicité » en le contactant le jeudi soir dans les salons du C.A.F.

CHRISTIAN CHAPIROT - CHRISTIAN BROUSSE

COMMUNICATION IMPORTANTE

Il est rappelé que pour des questions d'assurance, les sorties mentionnées sur ce bulletin sont réservées aux membres du C.A.F. à jour de leur cotisation.

Par conséquent, nous demandons aux adhérents de bien vouloir se munir de leur carte de Club à chaque sortie.

Nous comptons sur votre habituelle compréhension et vous en remercions par avance.

RANDONNÉE

Ces randonnées sont accessibles à tous les adhérents à jour de leur cotisation.

Sorties d'accueil : réservées aux nouveaux adhérents à jour de leur cotisation.

Niveau facile : 16 à 25 km - Allure modérée (3 à 3,5 km/h).

Niveau moyen : 23 à 30 km - Allure normale (4 km/h).

Niveau soutenu : 25 à 35 km - Allure soutenue (4,5 à 5 km/h).

Niveau sportif : 30 à 45 km - Allure rapide (5 à 6 km/h).

Samedi 18 janvier 1986

DE BOIS-LE-ROI A MORET PAR LA RIVE DROITE DE LA SEINE.
Michèle Labroquère

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi. Le commissaire attendra à la gare de Bois-le-Roi. Retour Paris 18 h 30. 30 km. Niveau soutenu.

Dimanche 19 janvier

VALLÉE DU LOING. **Bernard Jégu**

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Moret, Vallée du Loing, Malmontagne, Fontaine-bleau 16 h 47. 23 km. Niveau facile.

EN FORÊT DE CHANTILLY. **Jean Quinque**

Paris-Nord, 8 h 40 pour Chantilly 9 h 04. Orry-la-Ville entre 16 h et 17 h. Retour Paris entre 17 h et 17 h 30. 20 à 25 km. Niveau moyen. Carte de la Forêt.

FORÊTS D'ARMAINVILLIERS ET DE FERRIÈRES. Geneviève Lacroix
Paris-Est, 8 h 52 pour Ozoir-la-Ferrière. Chemin Mamelard, Bois de Belle Assise, Bois de la Huppière. Tournan-en-Brie. Retour Paris 17 h 30. 26 km. Niveau soutenu. Cartes : Brie-Comte-Robert, Lagny.

PREMIÈRES HAUTEURS. Gilles Montigny
Paris-Saint-Lazare, 8 h 21 pour Triel-sur-Seine 8 h 59. Bois de l'Hautil, Evecquemont, Oinville-sur-Montcient. Gargenville. Retour Paris vers 18 h. 22 km. Niveau moyen.

FORÊTS DE CHANTILLY ET D'HALATTE. Monique Colas
Paris-Nord, 8 h 37 pour Orry-la-Ville, Courteuil, Aumont, Pont-Sainte-Maxence. Retour Paris 18 h 50. 26 km. Niveau moyen. Cartes : Forêts de Chantilly, d'Halatte.

DE SURVILLIERS À PONT-SAINTE-MAXENCE. Alain Cobert
Paris-Nord, 8 h 07 pour Survilliers. Retour Paris-Nord 18 h 49. Niveau sportif. Le commissaire attendra en gare de Survilliers-Fosses.

DE COMPIÈGNE À CRÉPY-EN-VALOIS. QUELQUES MONTS. Claude Ramier
Paris-Nord, 7 h 48 pour Compiègne. Monts, Tremble, Beaux-Monts, Saint-Marc, Saint-Pierre, La Tête-Saint-Jean, Saint-Nicolas-de-Courbon, Feigneux. Crépy 18 h 13. Retour Paris 18 h 59. 38 km. Niveau sportif. Cartes : Forêts de Compiègne et de Retz.

Samedi 25 janvier

UNE SUCCESSION DE TROIS VALLÉES EN VEXIN. Marius Cote-Colisson

Paris-Saint-Lazare, 8 h 45 pour Courcelles-Montgerout. Vigny, Longuesse et par la vallée de l'Aubette. Vaux-sur-Seine ou Triel. Retour Paris vers 18 h 30. 20 km. Niveau moyen.

Dimanche 26 janvier

SUR LES HAUTEURS DE LA SEINE - 3 - Henri de Raimond
Paris-Saint-Lazare, 9 h 15 pour Bonnières, Giverny, Vernon. Retour Paris vers 19 h. 18 km. Niveau facile. Carte : IGN n° 8.

DE LARDY A BOUTIGNY. Pierre Dilgard
Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Lardy. Le GR 1, la Butte-à-Gué, Boissy-le-Cutté, le Bois de Beaumont. Boutigny. Retour Paris 18 h 47. 25 km. Niveau moyen.

ÉTANG EN EMPORTE LE VENT. Michèle Weidenfeld
Paris-Montparnasse, 7 h 22 pour Orgerus. Arrivée 8 h 06. Etang Neuf, Etang Poulain, Etang d'Angennes, Etang de Guiperreux. Epernon. Retour Paris 18 h 58. 35 km. Niveau soutenu.

V.R. XI. Claude Amagat
Paris-Montparnasse, 7 h 23 pour Dreux, Pinson, Jumelles, Evreux. Retour Paris-Saint-Lazare 19 h 45. 44 km. Niveau sportif. Cartes : Dreux, Saint-André-de-l'Eure, Evreux.

Samedi 1^{er} février

DE BOIS-LE-ROI A FONTAINEBLEAU. Michèle Labroquère
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi. Chanfroy, le rocher de la Reine. Retour Paris 18 h 30. 35 km. Niveau soutenu. Le commissaire attendra à la gare de Bois-le-Roi.

Dimanche 2 février

SORTIE D'ACCUEIL. Gilbert Bloch et Jacques Viard
Paris-Lyon, 9 h 15 pour Fontainebleau. Boucle autour de Fontainebleau. Retour Paris 18 h. 18 km. Niveau facile. Carte : Fontainebleau.

DANS LES ROCHERS ET SABLIERES DE NEMOURS. André de Gouvenain

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Nemours. Les circuits des rochers. Souppes. Retour Paris 18 h 38. 18 km. Niveau moyen. Carte : Fontainebleau.

DE LA FERTÉ-ALAIS A ÉTRÉCHY. Jean Quinqué
Paris-Lyon, 8 h 15 pour La Ferté-Alais 9 h 05. GR 111 A, GR 1, GR 11. Retour Etréchy - Paris-Austerlitz 17 h 05 à 17 h 52. 25 km. Niveau moyen. Carte : Etampes.

GRANDES LISIÈRES. Gilles Montigny
Paris-Montparnasse, 8 h 03 pour Coignières. Saint-Rémy-l'Honoré, la Grande Brèche, bois des Plainvaux, étangs de Hollande, croix de Vilpert, Le Perray-en-Yvelines. Retour Paris vers 18 h. 25 km. Niveau moyen. Carte : Forêt de Rambouillet.

PAR BOIS ET ROCHERS EN ESSONNE. Monique Colas
Paris-Lyon, 8 h 15 pour Ballancourt. Beauvais, Dannemois, Videlles. Boutigny. Retour Paris 19 h 10. 28 km. Niveau moyen. Carte : Etampes.

Mercredi 5 février

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h au 42 25 43 72. Niveau facile / moyen.

Dimanche 9 février

DANS LA VALLÉE DE LA BIÈVRE. Marc Sandoz
Paris-Austerlitz, 9 h 02 pour Bièvres (destination Versailles-Chantiers). Bois du Loup Pendu, le GR 11, bois de l'Homme Mort, Jouy-en-Josas (musée Oberkampf, visite), bois des Metz. Petit Jouy. Retour Paris-Austerlitz. 18 km. Niveau moyen. Carte n° 90 IGN (environs de Paris).

DE SAINT-CHÉRON À DOURDAN. Bernard Jégu
Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Saint-Chéron, bois du Marais, Bottes tous vents, Dourdan. Retour Paris 17 h 22. 23 km. Niveau facile. Carte : Dourdan.

ACQUA L'AUXERRE. (1) Pierre Marbot
Paris-Nord, 8 h 40 pour Senlis (changement Chantilly). Forêt d'Ermenonville, abbaye de Chaalis. Nanteuil-le-Haudouin. Retour Paris 19 h 34. 25 km. Niveau moyen. Carte IGN n° 9.

BOIS DE DROIZELLES ET DU ROI. Pierre Chambert
Paris-Nord, 8 h 02 pour Nanteuil-le-Haudouin, Crépy-en-Valois, Vaumoise. Retour Paris 17 h 52 ou 18 h 59. 26 km. Niveau moyen. Cartes : Senlis, Villers-Cotterêts.

Prenez date pour vos randonnées futures !

PROGRAMME DES RANDONNÉES DE WEEK-END ET DE PLUSIEURS JOURS

Samedi 19 avril

EN (T) AVANT RÉTRO BALLADE. Raymond Magnin
LA SEINE EN AMONT DE ROUEN. Michel Lohier
DE BOIS-LE-ROI À DOURDAN. Thierry Pain

Samedi 26 avril au dimanche 4 mai

LES CINQUE TERRE. Geneviève Lacroix

Samedi 26 avril au lundi 19 mai

LA CRÈTE À LA CARTE. Claude Guay

Jeu 1^{er} mai au dimanche 4 mai

LA SAINTE-BAUME ET LA CÔTE VAROISE. Pierre Dilgard
LE TOUR DU LAC DE CONSTANCE. Bernard Fontaine

Samedi 3 mai - Dimanche 4 mai

LES ÉGLISES FORTIFIÉES DE LA THIÉRACHE.
Raymond Magnin

Mardi 6 mai au dimanche 11 mai

LES VOLCANS D'Auvergne. Maurice Rustant

Jeu 1^{er} mai au dimanche 11 mai

RANDONNÉE EN BRETAGNE OU EN PROVENCE.
Jean Delonnel

Jeu 8 mai au dimanche 11 mai

LE MASSIF DU CAROUX. Pierre Chambert
CAUSSES ET AUBRAC. Michèle Weidenfeld
LE TOUR DU MONT LOZÈRE. Claude Ramier
LE BALCON DE LA CÔTE D'AZUR. Alain Cobert - Gilbert Bloch

Samedi 17 mai au lundi 19 mai (Pentecôte)

DU MONT DOL À SAINT-MALO par le chemin des douaniers. Robert Contant
LE CANIGOU. Jean-Yves Hauteœur
HAUTE ROUTE DES VOSGES. Claude Ramier
LES BAUGES. Guy Thibodot
LE BRIONNAIS ROMAN. Raymond Magnin
LES GORGES DE L'AVEYRON. Michel Lohier
LE JURA SUISSE. Geneviève Lacroix
LE SUD VERCORS. Robert Lion

Samedi 31 mai - Dimanche 1^{er} juin

DANS L'YONNE (de La Roche-Migennes à Sens).
Pierre Dilgard
LA SUISSE NORMANDE. Claude Rahier
DE BRINAY A BOURGES. Raymond Magnin

Samedi 7 juin - Dimanche 8 juin

RANDONNÉE CAMPING EN FORÊT D'ORLÉANS ET BORDS DE LOIRE. Robert Contant
LE SANCERROIS. Michel Lohier

Samedi 14 juin - Dimanche 15 juin

LES FRESQUES DU VAL-DE-LOIRE ET TOURAINE.
Raymond Magnin
LA DENT DE VAULION. Claude Guay

Samedi 21 juin - Dimanche 22 juin

VAL DU NIVERNAIS ET BORDS DE LOIRE. Robert Contant
MONTAGNE DE REIMS. Michèle Weidenfeld

Samedi 12 juillet au lundi 14 juillet

VERCORS SUD. Claude Ramier

Vendredi 15 août au dimanche 17 août

LES DENTS DU MIDI. Pierre Chambert
LA BAIE DE SOMME. Claude Guay
LA MONTAGNE BOURBONNAISE. Michel Lohier

RANDO A REBOURS. Jean Delonnel

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Montereau, Dornelles, Villemer, Episy, Montigny-sur-Loing. Retour Paris 18 h 30. 25 km. Niveau moyen. Carte : 2417 et 2517.

JEUDI 17 AVRIL 1986 à 20 HEURES
SOIRÉE DE LA RANDONNÉE PÉDESTRE

Dans le salon du C.A.F.

A l'issue d'un diaporama, des commissaires de randonnée répondront à toutes vos questions sur les circuits d'été et aussi sur les randonnées du dimanche et les sorties du week-end.

Venez nombreux !

FORÊT DE HEZ. Michel Sassier

Paris-Nord, 8 h 58 pour Liancourt. Thury, La Neuville-en-Hez. Clermont. Retour Paris 18 h 10 ou 19 h. 30 km. Niveau soutenu. Carte : Clermont.

DANS LA SÉRIE DES GRANDES TRAVERSÉES. Claude Ramier
Paris-Lyon, 8 h 18 pour La Ferté-Alais 9 h 05. Le Pressoir, Le Clos-d'Eau, Vallée Bélier, Bois-Minard, Nanteau. Malesherbes 17 h 42. Retour Paris 19 h 10. 34 km. Niveau soutenu. Cartes : Malesherbes 3-4-7-8 Etampes 7-8.

Dimanche 16 février

CI-JOUY OBERKAMPF. Régine Lefebvre et Julie

Paris-Montparnasse, 8 h 40 pour Saint-Cyr-l'École. GR 11 jusqu'à Jouy-en-Josas (visite du musée de la toile de Jouy). 18 km. Niveau facile. Carte n° 419.

PARCOURS BELLIFONTAIN. Georges et Françoise de Jongh
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi 9 h 02. Bas-Bréau, gorges d'Aprémont, Fontainebleau 16 h 48. Retour Paris 17 h 31. 20 km. Niveau facile. Carte : Fontainebleau.

DE DOURDAN A SAINT-CHÉRON. Jean Quinque
Paris-Austerlitz, 8 h 27 pour Dourdan 9 h 21. GR 111, GR 11, GR 111 D (en passant par le nord), Saint-Chéron 17 h 05. Retour Paris 17 h 52. 24 km. Niveau moyen. Carte : Dourdan.

DOURDAN ET LA VALLÉE DE L'ORGE. Pierre Dilgard
Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Dourdan. Le Couvent-de-l'Ouye, Saint-Martin-de-Brethencourt, vallée de l'Orge, forêt des Buttes. Dourdan. Retour Paris 18 h 22. 24 km. Niveau moyen.

35° BOURGES-SANCERRE. (22° MOROGUES-SANCERRE). Gilles Montigny
Programme et inscription au Club. Dernier délai le 8/2/86. Distances : 56 km (B-S) ou 28 km (M-S). Niveau sportif (B-S) ou soutenu (M-S).

BLEAU-NEMOURS. Alain Cobert
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau. Recloses, Villiers-sous-Grez, La Dame-Jouanne, Larchant, Nemours. Retour Paris 19 h 13. 40 km. Niveau sportif. Carte : Fontainebleau.

Mercredi 19 février

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h au 42 25 43 72. Niveau moyen / facile.

Samedi 22 février

VALLÉE DE LA CHALOUETTE. Marius Cote-Colisson
Paris R.E.R. ligne C à Invalides à 8 h 22 (le commissaire sera sur le quai, voitures de queue), pour Saint-Martin-d'Etampes. Saint-Hilaire, Guillerval-Sermaise. Retour Paris 18 h 30. 20 km environ. Niveau moyen.

Dimanche 23 février

DEMI-JOURNÉE D'OXYGÈNE À BLEAU. Christiane Mayenobe
Paris-Lyon, 11 h 30 pour Fontainebleau. Moret. 15 km env. Niveau facile. Déjeuner tiré du sac dans le train, pas d'arrêt "café" en descendant du train.

EN FORÊT DE RAMBOUILLET. Maurice Rustant
Paris-Montparnasse, 8 h 28 pour Rambouillet (9 h). Circuit passant par Clairfontaine. Rambouillet 17 h 21. Retour Paris 17 h 52. 22 km. Niveau facile. Carte : Forêt de Rambouillet.

FORÊT A LA HATE POUR UN PONT POINT. Raymond Magnin
Paris-Nord, 8 h 40 pour Pont-Sainte-Maxence. Du roman au gothique par une forêt royale (visite guidée, prévoir écot, env. 10 F). Pont-Sainte-Maxence. Retour Paris 18 h 45. 23 km. Niveau moyen. Carte : IGN n° 9.

LA SEINE ET SES FALAISES. Henri de Raimond
Paris-Saint-Lazare, 8 h 17 pour Mantes-la-Jolie. Vêtheuil et La Roche-Guyon. Bonnières. Retour Paris 18 h 50. 29 km. Niveau moyen. Carte : IGN n° 90

A L'OUEST DE RAMBOUILLET. Guy Le Picart, Alfred Wohlgroth
Paris-Montparnasse, 8 h 28 pour Versailles-Chantiers 8 h 42 pour Epéron 9 h 13. Guiperreux, le Petit Etang Neuf, les Rochers d'Angennes. Gazeran 17 h 16. Paris-Montparnasse 17 h 52. 22/23 km. Niveau moyen. Carte : Rambouillet n° 402.

LA FORÊT DE CHATEAUNEUF. Claude Amagat
Paris-Montparnasse, 7 h 19 pour Pontgouin (3 h 32). Châteauneuf-en-Thymerais, Dreux 18 h 02. Retour Paris-Montparnasse 19 h 10. 41 km. Niveau sportif. Cartes : Courville, Dreux.

L'ÉCOLE - I - HAUTE ROUTE NORD. Thierry Pain
Paris-Lyon, 8 h 15 pour Ballancourt. Beauvais, La Padole, Videlles. Boutigny (18 h ou 18 h 58). Retour Paris 19 h 10 ou 20 h 10. 40 km. Niveau sportif. Cartes : 2316 et 2317 Est. Prévoir lampe.

51° PARIS-MANTES. Jacques Viard
Deux distances : 54 km et 36 km. Renseignements et inscription au secrétariat à partir du 21 janvier ; date limite des inscriptions : 6 février.

Mercredi 26 février

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h au 42 25 43 72. Niveau moyen / facile.

Dimanche 2 mars

FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Denise Devez
Paris-Lyon, 11 h 30 pour Fontainebleau. Tours de Samois et Denecourt. Fontainebleau. Retour Paris 18 h 32. 15 km env. Niveau facile. Carte : Forêt de Fontainebleau.

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Pierre Deconde
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi 9 h 02. Franchard-Cuisinière. Fontainebleau 17 h 46. Retour Paris 18 h 33. 23 km. Niveau moyen. Carte : Fontainebleau.

CIRCUIT EN YVELINES. André de Gouvenain
Paris-Montparnasse, 7 h 22 pour Garancières - La Queue-en-Yvelines. Saint-Rémy-lès-Chevreuse. Retour Paris-Denfert vers 18 h. 24 km. Niveau moyen. Carte : Forêt de Rambouillet.

ACQUA L'AUXERRE - 2 - Pierre Marbot
Paris-Nord, 8 h 02 pour Nanteuil-le-Haudouin. Villeneuve, Bazoche, Sery-Magneval. Crépy-en-Valois. Retour Paris 18 h 59. 24 km. Niveau moyen. Carte : IGN n° 9.

EN DIRECTION DE MANTES. Gilles Montigny
Paris-Montparnasse, 7 h 22 pour Garancières - La Queue-en-Yvelines (8 h 01). Le Breuil, Flexanville, Septeuil, Vert, Mantes. Retour Paris-Saint-Lazare vers 18 h, 25 km. Niveau moyen.

EN FORÊT. Geneviève Lacroix
Paris-Lyon, 9 h 15 pour Bois-le-Roi. Rocher Cassepot, rocher Saint-Germain. Fontainebleau. Retour Paris 17 h 35 ou 18 h 33. 25 km. Niveau soutenu.

VALLÉES DE LA JUINE ET DE L'ÉCLIMONT. Monique Colas
Paris-Austerlitz, 7 h 57 pour Saint-Martin-d'Etampes. Ormoy-la-Rivière, Boissy, Saclas, Vallée Colleau, Saint-Cyr-Arrancourt. Sermaise. Retour Paris 18 h 51. 33 km. Niveau soutenu. Cartes : Méreville, Malesherbes.

UNE JOURNÉE BIEN REMPLIE. Thierry Pain
Paris-Lyon, 7 h 08 pour Fontainebleau. Franchard, Chanfroy, Coquibus, Boutigny (gare), Villeneuve-sur-Auvers. Etréchy (sur sentiers 5,3 km/h). 60 km. Niveau sportif. Carte : Bleau + 2317 E et O + lampe.

Mercredi 5 mars

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h au 42 25 43 72. Niveau moyen / facile.

Dimanche 9 mars

VALLÉE DE L'ESSONNE. Bernard Jégu
Paris-Lyon, 8 h 17 pour La Ferté-Alais (9 h 05), Mézières, La Padole, Beauvais, Noisement, Ballancourt 18 h 48. Retour Paris 17 h 40. 21 km. Niveau facile. Carte : Etampes.

EN SUIVANT LES EAUX DU GRAND ROI. Bernard Swynghedaew
Paris-Montparnasse, 8 h 14 pour Dreux. Mi-bois, mi-champs, un peu vallonné, biches prévues. Retour Paris 20 h 04. 42 km Niveau sportif. Cartes : Dreux, Rambouillet, Nogent-le-Roi.

SORTIE ACCUEIL. Claude Guay et Christiane Mayenobe
Paris-Lyon, 9 h 15 pour Fontainebleau. Rochers d'Avon, Bourron-Marlotte. Retour Paris vers 18 h 30. 20 km. Niveau facile.

PRESQUE LE PRINTEMPS EN AUTOMNE. Pierre Chambert
Paris-Nord, 8 h 02 pour Crépy-en-Valois, les ruines gallo-romaines de Champlieu et la vallée d'Automne. Vaumoise. Retour Paris 17 h 52 ou 18 h 59. 26 km. Niveau moyen. Cartes : Senlis, Villiers-Coterêts.

SAINT-DENIS ET PETIT TOUR EN FRANCE. Marc Sandoz
Paris-Nord gare banlieue, 9 h 32 pour Belloy-Saint-Martin. Saint-Denis (ancien hôtel-Dieu, ancien carmel transformés en musée remarquable), Louvres, Puisieux-en-France, Châtenay-en-France, Mareil-en-France. Belloy-Saint-Martin. Retour Paris 17 h 12. 12 km. Niveau moyen. Carte : IGN n° 90

SUR LES HAUTEURS DE LA SEINE. Henri de Raimond
Paris-Saint-Lazare, 9 h 15 pour Vernon, Gaillon. Retour Paris 18 h 50. 23 km. Niveau moyen. Carte : IGN n° 8.

DE VAUCRESSON A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (GR 1). Jean Quinque
Paris-Saint-Lazare, 8 h 28 pour Vaucresson 8 h 47. Les forêts de Marly et de Saint-Germain. Retour Saint-Germain R.E.R. suivant les arrivées (vers 17 h 30). 27 km. Niveau moyen. Carte : IGN - Forêts région Ouest de l'Île-de-France.

Samedi 8 et Dimanche 9 mars

QUAND NOUS BEUVRON DANS L'AUGE. Raymond Magnin
Randonnée entre la Dives et l'Orne de Cabourg à un des cent plus beaux villages de France. Niveau moyen. Carte : IGN n° 7.

Mercredi 12 mars

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h au 42 25 43 72. Niveau moyen / facile.

CIRQUE DES TROIS PIGNONS. Marius Cote-Colisson
Paris, 9 h Cars Verts, av. Léon-Bollée (porte d'Italie), tél. 45 85 53 38 pour Noisy-sur-Ecole. Les Trois-Pignons, la Vallée-Close et la Gorge-aux-Chats. Milly, pour Paris 18 h 30. 20 km. Niveau moyen.

Samedi 15 et Dimanche 16 mars

LES FALAISES DE LA SEINE. Alain Cobert
Programme et inscriptions au Club. Niveau sportif.

RANDONNÉE CAMPING - VALLÉES DE L'ESSONNE ET DE L'ŒUF. Robert Contant
Paris-Lyon, 8 h 15 le samedi pour Malesherbes (9 h 38) - (changement à La Ferté-Alais). Orville, Briarre-sur-Essonne, Aulnay-la-Rivière, Pithiviers, Car pour Etampes. Retour Paris-Austerlitz 19 h 40. 20 km / jour. Niveau moyen. Carte : Etampes. Prévoir tente, duvet, gamelles, réchaud, vache à eau et ravitaillement pour les deux jours. Pas d'inscription.

Dimanche 16 mars

RANDONNÉE CIVIQUE. Gilles Montigny

Paris-Denfert (R.E.R.), 10 h 13 pour Saint-Rémy-lès-Chevreuse (10 h 53). Forêt de Claireau, carrefour du Roi de Rome, chemins de Jean Racine, vallon de Port-Royal, bois de Trappes. Retour Paris-Montparnasse vers 17 h 30. 18 km. Niveau moyen.

EN CONTOURNANT FONTAINEBLEAU. Guy Le Picart, Alfred Wohlgröth

Paris-Lyon, 10 h 12 pour l'arrêt de Fontainebleau-forêt desservi environ 5 mn après Bois-le-Roi (soit env. à 10 h 48). Tour Denecourt, le rocher Cassepot, le mont Chauvet, le mont Aigu, le Rocher des Demoiselles. Bourron-Marlotte-Grez (17 h 16). Paris 18 h 14. 22/23 km. Niveau moyen. Carte : n° 401 - Forêts de Fontainebleau et des Trois-Pignons.

LA FORÊT DE CHANTILLY. Pierre Dilgard

Paris-Nord, 8 h 58 pour Orry-la-Ville. La forêt de Coye, Thiers-sur-Thève, Pontarmé, les étangs de Carnelle, Orry. Retour Paris 18 h 14. 24 km. Niveau moyen.

BLEAU SANS PERDRE LE NORD. Claude Ramier

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Moret. Orientation tout terrain par relais, le commissaire fournira les topos. Fontainebleau. Retour Paris à 18 h 36. 33 km. Niveau soutenu. Carte : Fontainebleau + boussole si possible.

Mercredi 19 mars

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h au 42 25 43 72. Niveau moyen/facile.

Dimanche 23 mars

DE L'OISE A L'AUTOMNE. André de Gouvenain

Paris-Nord, 8 h 40 pour Le Meux-Croix-Saint-Ouen. Forêt de Compiègne, les ruines gallo-romaines de Champlieu. Crépy-en-Valois. Retour Paris 18 h 59. 22 km. Niveau moyen. Carte : Forêt de Compiègne.

DISCRÈTE CHALOUETTE. Gilles Montigny

Paris-Austerlitz, 7 h 57 pour Etampes (8 h 49). Llumery, le Poil-du-Loup, Chalou-Moulineux, vallée de la Chalouette, Saint-Hilaire, Etampes. Retour Paris vers 19 h. 27 km. Niveau moyen. Cartes : IGN n° 22.16 et 22.17.

ET SI NOUS REFAISIONS LA FOIRE ? Régine Lefebvre et Julie

Paris-Est, 8 h 43 pour Coulommiers, foire aux fromages, Doué, La Ferté-sous-Jouarre. Retour Paris 19 h 02, 27 km. Niveau soutenu.

DE LA VALLÉE DE LA MAULDRE A LA FORÊT DE MARLY. Michel Lohier

Paris-Saint-Lazare, 7 h 27 pour Nezel-Aulnay (8 h 26). Changement à Epône, Mozainvilliers, Montamets, Feucherolles, Saint-Nom-la-Bretèche 17 h 52. Retour Paris 18 h 25. 33 km. Niveau soutenu. Carte : topo GR 26 - GR 1.

DE BORNEL A CHARS. Rémi Rigolé

Paris-Nord, 7 h 34 pour Bornel (8 h 15). GR 11, Chars (16 h 50). Retour Paris-Saint-Lazare 17 h 37. 31 km. Niveau sportif. Carte : GR 11.

LA CHAUSSÉE DU BOIS D'ÉCU. Claude Amagat

Paris-Nord, 6 h 57 pour Saint-Just-en-Chaussée (7 h 48). La Chaussée 18 h 22. Retour Paris-Nord 19 h 53. 42 km. Niveau sportif. Cartes : Crevecoeur-le-Grand, Saint-Just-en-Chaussée.

29-30 et 31 mars (Pâques)

TOUR DES LACS D'Auvergne. Michèle Weidenfeld

Programme et inscription au Club. Coucher en gîtes, niveau soutenu.

LES ARDENNES BELGES. Claude Guay et Tony Vincent

Vallée de la Semois et Bouillon. Programme et inscription au Club.

LE BALCON DE LA CÔTE-D'AZUR. Guy Thibodot

Trois jours de randonnée à partir de Menton jusqu'à Nice. Départ le vendredi 28 mars en train-couchettes. Retour le mardi 1^{er} avril au matin. Programme détaillé et inscription au Club.

RÉGION DU LAC D'ISÉO (Lombardie). Marc Sandoz

Départ Paris-Lyon le vendredi 28 mars pour Brescia, Iséo (240 m). Randonnée de moyenne montagne au refuge Croce di Zone (905 m). Randonnée circulaire de l'île Monte Isola. Randonnée dans le Val Camonica. Retour le 1^{er} avril au matin. 15 à 22 km/jour. Documents de police : passeport ou carte d'identité, en cours de validité.

LE CAUSSE BLANC ROMAN. Raymond Magnin

Randonnée par le "Camin Roumiou" du Lot à Cahors, au Tarn à Moissac, en passant par un des cent plus beaux villages de France. Niveau moyen. Carte : IGN n° 57.

LES GORGES DU DOUBS. Pierre Chambert

Inscription au Club jusqu'au 18 mars inclus. Niveau soutenu.

TRAVERSÉE MONT-VENTOUX/MONTAGNE DE LURE. Claude Ramier

Programme et inscription au secrétariat. Niveau soutenu.

LES CÉVENNES. Alain Cobert

Programme et inscription au Club. Niveau sportif.

Jeunes randonneurs

Les randonnées « J.R. » ci-dessous sont recommandées aux jeunes membres de 18 à 30 ans qui pourront ainsi se retrouver entre eux. Ces randonnées sont organisées par les jeunes commissaires de la Section.

Dimanche 2 février

EN BEAUVAISIS. Michel Lohier

Paris-Nord, 8 h 50 pour Milly-sur-Thérain (10 h 17). La ferme de Bury, Montmille, forêt du parc Saint-Quentin. Beauvais 18 h 34. Retour Paris 19 h 53. 20 km. Niveau facile. Une initiation à la lecture de cartes et à l'orientation sera faite durant la randonnée. Cartes : IGN 2210 Est 2211 Est.

13 Avril 1986

MARCHE DES FRANCS ROUTIERS ET DU C.A.F. EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU

Comme chaque année, nous vous rappelons notre épreuve d'orientation et de lecture de carte à effectuer seul(e) ou par équipe de trois au maximum.

R.-V. à 10 h - 35, Carrefour du Chêne Brûlé, au nord de Franchar sur la D 409 (route d'Arbonne). Premier départ à 11 h.

Tous renseignements complémentaires auprès de :
CHRISTIANE MAYENOBE (47 97 99 60) jusqu'à 20 h.

Dimanche 9 février

GR 1 D'US A PONTOISE. Rémi Rigolé

Paris-Saint-Lazare, 8 h 45 pour Us 9 h 36. Pontoise 17 h 12. Retour Paris 17 h 37. 29 km. Niveau sportif. Carte : Méru/Pontoise ou GR 1.

Dimanche 23 février

CIRCUIT DE BUCHELAY-MENERVILLE. Michel Lohier

Paris-Saint-Lazare, 7 h 14 pour Rosny-sur-Seine 7 h 56. Boissy-Mauvoisin, Minerville, Buchelay, Rosny-sur-Seine 18 h 10. Retour Paris 18 h 50. 25 km. Niveau moyen. Carte : IGN 2113

Samedi 8 mars

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau. Le commissaire attendra à la gare. Mont Ussy, Apremont, Cuvier, Saint-Germain, Rocher Canon, Bois-le-Roi 25 km. Retour Paris 17 h 30. Niveau soutenu.

Randonnée - escalade

La randonnée-escalade est une sortie au cours de laquelle il y aura 15 à 20 km de randonnée agrémentée de 2 à 3 heures d'escalade sur un site prévu. Les anciens alpinistes ou monteurs s'occuperont, en particulier, des adhérents n'ayant jamais pratiqué l'escalade.

Dimanche 2 février

GORGES DU HOUX - DE FONTAINEBLEAU A FONTAINEBLEAU. Jean Musnier.

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau, R.-V. voitures à 9 h 04 à la sortie de la gare de Fontainebleau.

Ne téléphonez plus le jeudi soir !

De trop nombreuses personnes téléphonent le jeudi soir au secrétariat pour demander, par exemple, s'il reste de la place pour telle collective ou telle autre, le lieu de rendez-vous de la prochaine sortie dominicale, les conditions de la montagne pour le week-end à venir, la tenue vestimentaire à adopter pour leur prochain voyage lointain... Si vous êtes ce ces gens-là, peut-être avez-vous été surpris du ton sur lequel on vous répondait ?

Figurez-vous qu'à ce moment-là a lieu la réunion hebdomadaire de la Section et nos secrétaires doivent faire face aux multiples questions posées par les adhérents présents, enregistrer les inscriptions aux sorties...

Par conséquent, il est fort souhaitable de ne pas téléphoner ce jour-là entre 18 et 20 heures. Par contre, on sera en mesure de vous communiquer de plus amples informations si vous passez rue La Boétie. Vous y rencontrerez sûrement des adhérents et même des commissaires qui furent vos compagnons de route lors de collectives précédentes, que vous soyez randonneurs, skieurs ou grimpeurs. Ce sera alors une occasion pour renouer le contact. Vous aurez tout loisir pour consulter les ouvrages du Centre de documentation. Vous aurez même la possibilité d'assister aux projections qui débutent à 20 heures.

Si de trop nombreuses contraintes vous empêchent de venir le jeudi soir, alors sachez que les bureaux sont ouverts du mardi au samedi à partir de 12 heures.

La réunion du jeudi doit être un lieu de rencontres et d'informations et je suis persuadé que vous le ressentirez comme tel, ceci dans l'intérêt de tous.

MICHEL LOHIER

Membre de la Commission Publicité

Dimanche 9 février

RANDONNÉE-ESCALADE AU MONT USSY. Robert Contant
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau. Escalade facile au mont Ussy, sur circuit Jaune PD inf. N° 2. Retour Paris 18 h 33. 15 km. Niveau facile.

Dimanche 16 février

RANDONNÉE-ESCALADE. Gilbert Bloch
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau. 15 km. Facile en randonnée, facile en escalade. Bois-le-Roi. Retour Paris 18 h 33.

Dimanche 23 février

LE DÉSERT D'APREMONT. Claude Guay
Paris-Lyon, 9 h 15 pour Bois-le-Roi, Fontainebleau. Retour Paris vers 18 h 30. Désert d'Apremont et rocher Saint-Germain.

Dimanche 2 mars

RANDONNÉE-ESCALADE À APREMONT. Jean-Yves Hauteceur
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi. Apremont. Bois-le-Roi. Retour Paris 18 h 30. 18 km. Niveau moyen

ESCALADE

Bleau Adultes

26 janvier 1986

Débutants et moyens au J.-A. MARTIN. C. BONNET, C. RAYLAT, A. BELLENGER, B. LABORRIER.
4° degré au J.-A. MARTIN. A. KAVENOKY.
R.-V. voitures à la Porte d'Orléans (statue) 9 h 30 ou R.-V. sur place à 10 h 30.

2 février

APREMONT. C. BONNET, C. MOUAS, J.-Y. HAUTECEUR, K. YEUNG, C. ALEXANDRE
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi ou R.-V. sur place à 10 h.

9 février

Débutants et moyens au 95,2. P. BONTEMPS, J.-M. BOUDT.
4° degré au 95,2. C. POINSOT, G. PIEL.
Haute difficulté au 95,2. J.-M. GOSSELIN.
R.-V. voitures à la Porte d'Orléans (statue) à 9 h 30 ou R.-V. sur place à 10 h 30.

16 février

Rassemblement au ROCHER CANON.
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi ou R.-V. sur place à 10 h.

23 février

APREMONT. C. BONNET, C. MOUAS, K. YEUNG
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi ou R.-V. sur place à 10 h.

2 mars

ÉLÉPHANT. B. LABORRIER, C. BONNET, C. MOUAS, A. BERNARD, A. KAVENOKY, J.-M. GOSSELIN, J.-M. AUROUX
R.-V. voitures à la Porte d'Orléans (statue) 9 h 30 ou R.-V. sur place à 10 h 30.

9 mars

FRANCHARD-ISATIS. K. YEUNG, P. BONTEMPS, C. POINSOT, D. LECOINTE, C. RAYLAT, S. BRICARD.
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau ou R.-V. sur place à 11 h.

16 mars

BAS-CUVIER. C. BONNET, B. LABORRIER, J.-Y. HAUTECEUR, P. DELIEUTRAZ, J.-M. GOSSELIN, S. BRICARD.
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi ou R.-V. sur place à 10 h.

23 mars

Débutants et moyens au ROCHER FIN. A. VINCENT, C. BONNET, C. RAYLAT.
4° degré à la ROCHE AUX SABOTS. A. KAVENOKY, A. BELLENGER.
Haute difficulté à la ROCHE AUX SABOTS. J.-M. GOSSELIN.
Départ en car de Denfert-Rochereau (R.E.R.) à 8 h ou R.-V. sur place à 10 h.

30 mars (Pâques)

MONT AIGU. K. YEUNG.
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau ou R.-V. sur place à 10 h.

31 mars

Rassemblement à APREMONT.

Pâques 86 - du 30 mars au 6 avril

STAGE PERFECTIONNEMENT

(niveau souhaité : à partir de 5c/6a en tête...)

avec David CHAMBRE et Jean-Baptiste TRIBOUT à

Buoux et Mouriès

Participation :

800 F comprenant encadrement et prêt de matériel.

Falaise

1^{er} et 2 février 1986 SAUSSOIS (Yonne)

Sortie tous niveaux avec GÉRARD CHASSAC.

22 et 23 février

CORMOT (Bourgogne)
Sortie tous niveaux avec FRANÇOISE COUPEL et JEAN-JACQUES GRELLAT.

1^{er} et 2 mars

SAFFRES
Sortie tous niveaux avec JEAN-CLAUDE NOURY et JEAN-CHARLES SAVELLI.

14 et 15 mars

SAULGES
Sortie tous niveaux avec GÉRARD CHASSAC et JEAN-CHARLES SAVELLI.

29-30-31 mars (Pâques)

ANGLES
Sortie tous niveaux avec JEAN-JACQUES GRELLAT.

Les inscriptions aux sorties Falaise se font le jeudi soir précédant la sortie à partir de 19 heures dans le salon du C.A.F., rue La Boétie (sauf exceptions week-end de 3 ou 4 jours). Pour des raisons pratiques, il est demandé aux participants de ne pas téléphoner le jeudi soir au Club. L'organisation des transports en voiture devient alors trop délicate.

Les personnes ne pouvant se déplacer le jeudi soir peuvent se faire inscrire par l'intermédiaire d'une personne présente à la réunion.

Varappe Cadets

Dorénavant, l'encadrement des sorties "Varappe Cadets" sera commun aux sorties "Bleau Adultes", à l'exception des collectives organisées en voitures. Des questions de responsabilité

Cycle d'Initiation à la Montagne Jeunes de 12 à 16 ans

PRINTEMPS 86

ORGANISATEURS :

François HENRION et François-Xavier SIDOS

OBJECTIFS :

- Initier (ou perfectionner) de futurs montagnards, avec les moyens offerts par la région parisienne (randonnée et escalade). Apprentissage des techniques de la varappe, orientation et topographie.
- Ouverture pour l'été de stages de randonnée alpine et de découverte de la haute et moyenne montagne.

ORGANISATION du C.I.M. Jeunes :

• 6 sorties vers les massifs rocheux de la forêt de Fontainebleau et du massif des Trois-Pignons :

Dimanches 2 et 16 mars,

Dimanche 20 avril,

Jeudi 1^{er} mai,

Dimanches 11 mai et 8 juin.

• Les déplacements auront lieu en car. Horaires et lieu de départ seront précisés aux inscrits, ainsi que les précisions de matériel.

• Possibilité de participer à un week-end à la Pentecôte (17-18-19 mai) dans la région de Fontainebleau.

• Un animateur bénévole encadrera chaque groupe de 5 à 7 participants.

INSCRIPTIONS :

Elles sont reçues au secrétariat de la Section de Paris du C.A.F., 7, rue La Boétie, 75008 Paris. Les inscrits recevront une autorisation parentale à remplir.

PARTICIPATION aux FRAIS :

350 Francs comprenant les frais d'inscription, le matériel collectif et d'animation, les transports en car. (Les frais du week-end de Pentecôte ne sont pas inclus.)

RENSEIGNEMENTS :

Après du secrétariat de la Section de Paris du C.A.F. : 7, rue La Boétie, 75008 Paris, ou écrire à François Henrion : 30, avenue du Roule - 92200 Neuilly.

nous contraignent à ne pas y accepter les cadets. Ils ne sont cependant pas délaissés : des sorties spécifiques leur sont alors proposées. Ce sont celles-ci que nous indiquons ci-après. Pour les autres collectives, se reporter à "Bleau Adultes".

26 janvier

ROCHER CANON. C. BONNET, Ph. Larguèze.

2 février

APREMONT. (sortie commune avec le groupe "adultes").

23 février

APREMONT. (sortie commune avec le groupe "adultes").

2 mars

APREMONT. P. DELIEUTRAZ, C. ALEXANDRE.

9 mars

FRANCHARD-ISATIS. (sortie commune avec le groupe "adultes").

16 mars

BAS-CUVIER. (sortie commune avec le groupe "adultes").

23 mars

ROCHER FIN. (sortie commune avec le groupe "adultes").

Lundistes

Tous les lundis, une sortie est organisée soit à Fontainebleau, soit en Falaise, ou une randonnée.

Pour tous renseignements, téléphoner le vendredi soir après 20 heures, à Robert ROGER : 46 87 74 52 ou à Alain BOISSY : 47 05 86 11

VERSAILLES

ESCALADE

19 janvier 1986	ROCHER FIN avec M. PRETESEILLE
26 janvier	APREMONT avec M. GRATALON
2 février	ROCHE AUX SABOTS avec J. BUSSON
6 février	Réunion
9 février	ÉLÉPHANT avec C. BILLAT
16 février	VALLÉE DE LA MÉE avec P. PELLE
23 février	MONT AIGU avec J. PILLOT
2 mars	91.1 avec M. PRETESEILLE
6 mars	Réunion
8-9 mars	SURGY avec M. GRATALON
16 mars	BOIS-ROND avec J. BUSSON
23 mars	BEAUVAIS avec J. PILLOT
29-30-31 mars	CORMOT avec M. PRETESEILLE
3 avril	Réunion

Les rendez-vous pour Fontainebleau sont à 8 h 30, place d'Armes, devant les grilles du château.

Pour les sorties Falaise, se renseigner lors des réunions ou auprès du moniteur.

Lors des sorties Falaise, un rendez-vous est maintenu le dimanche matin à 8 h 30, place d'Armes.

Les réunions ont lieu tous les premiers jeudis de chaque mois, au Centre Social des Chantiers - 6, rue Edmé-Frémy à Versailles, à partir de 20 h 30.

Pour tous renseignements : P. PELLE (tél. 39 51 24 57) C. BILLAT (30 21 44 16) M. GRATALON (30 21 44 16) J. PILLOT (39 54 64 95) M. PRETESEILLE (46 02 13 26) J. BUSSON (30 21 51 08)

RANDONNÉE

26 janvier 1986	Vaucouleurs avec Danièle Nourrisson Rendez-vous 8 h 30, place d'Armes
6 février	Réunion au local Versailles-Jeunesse, 20 h 30 6, rue Edmé-Frémy
9 février	Rambouillet avec Laurent Guisti Rendez-vous 8 h 30, place d'Armes
23 février	Fontainebleau avec Jacques Durbize Rendez-vous 8 h 30, place d'Armes
6 mars	Réunion au local Versailles-Jeunesse, 20 h 30 6, rue Edmé-Frémy
9 mars	Rambouillet-Dourdan avec François Bourget Rendez-vous 8 h gare des Chantiers
23 mars	Vallée de Chevreuse avec Annie Chevalier Rendez-vous 8 h 30, place d'Armes

Pour tous renseignements randonnées :

François BOURGET - 36, rue des Rosiers, 92500 RUEIL-MALMAISON
Tél. 47 51 50 20

Jacques DURBIZE - 33, rue E.-Janneton - 78140 VÉLIZY - Tél. 39 46 56 36
Les renseignements concernant ces activités seront donnés aux réunions.
Les rendez-vous Place d'Armes sont à 8 h 30 précises, face aux grilles d'entrée du château. Un battement d'un quart d'heure sera tout de même accordé.

VACANCES DE FÉVRIER (zone de Paris)

Patrick PELLE et Jean-François BEAUTES
Initiateurs F.F.M., se proposent d'encadrer un

Rassemblement d'alpinisme hivernal

- soit dans le massif du Mont-Blanc (peaux de phoque et ascension de couloirs),
- soit dans le Briançonnais, vallée de Fressinière (peaux de phoques et cascades).

Week-ends alpinisme hivernal

- 1-2 mars : Jean-François BEAUTES - Commissaire initiateur d'alpinisme
- 8-9 mars : Vallée de Chamonix - Peaux de phoques et couloirs ou goulottes.

Se renseigner auprès de P. PELLE au 39 51 24 57.

CARNET

NAISSANCES

Laurence, chez Thérèse et Michel Martin, le 31 août.
Anthony, chez Geneviève et Patrick Pelayo, le 26 septembre.
Jean-François, chez Sylvie et Bruno Clouet, le 9 octobre.
Emmanuel, chez Brigitte et Gilles Bourdoncle, le 22 octobre.

DÉCÈS

PIERRE DEMOLOMBE et DENIS MARGAINE ne sont pas redescendus du Makalu II (7678 m) dont ils tentaient l'ascension à cet automne 1985 avec quatre autres alpinistes. Ils ont disparu au-dessus de 6700 m, lors d'une tentative vers le sommet après avoir quitté le dernier camp le 2 novembre. Pierre était heureux ce matin-là, comme il l'était chaque fois qu'il retrouvait les grands espaces, que ce soit dans les Alpes ou l'Himalaya. Car les montagnes du monde étaient son domaine. Il vous insufflait sa passion, discrètement, par petites touches, sans même que vous vous en rendiez compte. Homme de tempérament et montagnard complet, il rassurait. C'est ainsi que moi, le skieur médiocre, je l'avais d'abord suivi dans ses escapades à peaux de phoque, découvrant grâce à lui la haute montagne hivernale. Puis ce fut en 1983, dans le massif de Nun-Kun l'équipée victorieuse au Pinnacle Peak (6951 m). Il m'offrit là ma plus grande joie d'alpiniste. Remarquable organisateur, aussi bien dans la préparation de l'expédition qu'une fois sur la montagne, il avait su amener en une seule tentative toute l'équipe au sommet. Il était aussi le compagnon idéal. Celui qui sait quand ça ne va pas. Celui qui reste discrètement près de vous et vous reconforte par sa seule présence. Quant à toi, Denis, je commençais à te connaître après cette deuxième expédition ensemble. Tu étais le plus jeune et le plus fort d'entre nous. Celui qui savait faire un peu plus que sa part de travail, sans rien dire. Tout le monde t'appréciait. Aussi, tu m'avais sauvé la vie un soir de septembre 1983 dans un lointain massif.

Vous formiez la meilleure équipe pour le sommet et si vous ne revenez pas, je sais que vous n'avez commis aucune faute ; seul le déluge de neige de cet automne himalayen est responsable.

Namasté Pierre, Namasté Denis, nous ne vous oublierons pas.

CHRISTIAN BAILLET



DANIEL ROTHÉ (11.1.1906 - 18.11.1985)

Retiré au cœur des Alpes, à Grenoble, il avait été longtemps moniteur et commissaire d'escalade à Bleau. C'était à l'époque où celle-ci comptait parmi ses animateurs Fred Bernick (l'«inventeur» des circuits d'escalade), Maurice Martin, Marcel Renaudie, Roland Truffaut, etc.

Depuis le 15 octobre dernier,
la gestion des adhérents du C.A.F. est informatisée.
Tout doit bien se passer...
Soyez indulgents et excusez cependant
d'éventuels petits retards.

Maquettes de Paris-Chamonix : à l'aide !

Depuis toujours, la confection des maquettes de notre bulletin est assurée - bénévolement - par une seule personne, alors qu'une "cordée" de deux ne serait pas superflue. Après quatre ans d'activité et succombant sous le poids des obligations familiales, je lâcherai prise à mon tour au cours de l'année 86. Conséquence pour la Section : un surcoût annuel d'environ 50.000 F. A moins... A moins qu'un camarade ne me remplace ou, mieux, m'épaule. A deux, la charge paraît trois fois moins lourde !

Mais dans ce domaine comme ailleurs, la bonne volonté ne suffit pas. Le (la) postulant (e) doit posséder les bases de la typographie (préparation de copie, calibrage) et un minimum d'expérience en la mise en page. Montagnards de l'imprimerie, de la pub et de l'édition, Paris-Cham a besoin de vous.

Pour tout contact : **Monique REBIFFÉ** à la Section ou moi-même, le soir, au 43 51 23 96. **MICHEL SIMON**

Très dynamique, il avait l'art et la volonté persuasive d'obtenir de très bons résultats de la part de ses élèves, résultats qui devaient figurer sur un « carnet d'escalade » qui existait alors. Membre du Comité directeur de la Section, ses interventions faisaient souvent autorité.

Père de quatre enfants, il entraînait toute sa famille en camping et en montagne, préluant à ce qui devait devenir l'alpinisme familial.

Que Mme Annette Rothé et toute sa famille trouvent ici l'expression de nos sentiments les plus attristés.

TONY VINCENT

Psaume 121

« Je lève les yeux vers les montagnes pour voir d'où me viendra le secours. »

VOYAGES LOINTAINS

21-31 mars 1986

FABULEUSE LAPONIE SUÉDOISE

avec Serge Mouraret

Raid nordique exceptionnel dans le massif du Kebnekaise
Le C.A.F. est seul à le proposer !

VOLCANS DE LA MARTINIQUE ET DE LA GUADELOUPE

avec Guy Thibodot

Congés scolaires de printemps (25 mars au 6 avril 86).

Randonnée et tourisme - Ascension des principaux volcans : la Soufrière (1456 m), la Montagne Pelée (1397 m) ; avec le concours du Club des Montagnards de la Guadeloupe. Visite aux Iles Saintes.
Participation aux frais envisagée : 10.000 F.

LE NÉPAL avec Pierre Jamet

du 9 avril au 27 avril.

Trekking facile au centre du Népal dans une région peu fréquentée. A partir de Gorkha jusqu'au Trisuli-Bazard.
Participation aux frais envisagée : 14.000 F, assurances comprises.

LA CRÈTE avec Claude Guay

du 24 avril au 3 mai : traversée des Montagnes Blanches.

du 4 mai au 10 mai : Psiloritis, côte nord du massif Aste - Rousia - Ori.

du 11 mai au 19 mai : Plateau du Lassithi et l'est de l'île.

Possibilité de faire 1, 2 ou 3 semaines.

Particip. aux frais : 3 semaines : (26/4-19/5) : 6.000 F

2 semaines : (26/4-10/5) : 5.000 F

1 semaine : (26/4-4/5 ou 3/5-11/5 ou 10/5-19/5) : 4.000 F

LA RÉUNION ET L'ILE MAURICE avec Guy Thibodot

du 17 août au 31 août

Randonnée (ascension du Piton des Neiges (3069 m) et tourisme).

Participation aux frais envisagée : 10.000 F.

LE MAROC - Djebel Saghro - avec Claude Aigon et Henri Luksenberg

du 26 mars au 6 avril.

Trekking dans l'Anti-Atlas, massif volcanique bordant la vallée du Dadès - caractère semi-désertique - relief tourmenté - population chleuue.

Participation aux frais envisagée : 5.000 F.

LA TURQUIE - KURDISTAN avec Claude Aigon

3 semaines - juillet 1986

Tourisme et randonnée dans la Turquie orientale - Ascension du mont Ararat (5156 m). Prix à l'étude.

En cas d'impossibilité administrative, ce voyage serait remplacé par un circuit de randonnée en Anatolie centrale.

LE NORD-OUEST DES U.S.A. avec Pierre Dilgard

3 semaines - juillet

Randonnée dans les parcs nationaux de North Cascades, Yellowstone, Grand Teton et mont Rainier.

EXPÉDITION BIAFO-HISPAR dans les montagnes du PAKISTAN (région du Baltoro)

Randonnée en haute montagne, d'Askole à Gilgit par le col d'Hispar avec possibilité d'ascension du Cornice Peak (6000 m).

2 groupes : 4 semaines en juillet avec Guy THIBODOT,

4 semaines en août avec D. PATUEL.

12 à 15 participants.

Participation aux frais envisagée : 14.000 F - sous réserve.

Contact : Guy THIBODOT - Ecole Louise Michel "Les Bergeries" - 91270 Vigneux - Tél. : 69 03 06 50.

Ascension du Braidu Brakk (6200 m)

4 semaines en juillet - 10 participants.

Participation aux frais envisagée : 14.000 F - sous réserve.

Contact : Claude NIZON - B.P. 8 - 45250 Briare - Tél. 38 21 23 60.

Randonnée en moyenne montagne

4 semaines en juillet - 10 à 12 participants.

Participation aux frais envisagée : 14.000 F - sous réserve.

Contact : A. DRAZNIKS - 30, rue des Ecoles - 75005 Paris - Tél. : 46 33 37 37.

LE NÉPAL avec Pierre Jamet

du 6 octobre au 2 novembre.

Trekking dans la région du Langtang et de l'Helambu avec ascension d'un sommet de 5300 m et passage d'un col à 5200 m.

Participation aux frais envisagée : 15.500 F, assurances comprises.

LE NÉPAL avec Henri Luksenberg

du 20 octobre au 20 novembre

Trekking au camp de base de l'Everest - Lacs de Gokyo - Ascension du Méra Peak (6300 m).

Participation aux frais envisagée : à l'étude.

PRÉVISIONS NOËL 86-87

DJIBOUTI - Déserts ISSA et DANAKIL avec Claude AIGON

Congés scolaires de Noël.

Traversée des montagnes désertiques de la Corne de l'Afrique - Lac Assal - Golfe de Tadjoura.

AMÉRIQUE DU SUD - LES ANDES avec Guy Thibodot

du 15 décembre 86 au 15 janvier 87.

Argentine - Chili - Ascension du plus haut sommet : l'Aconcagua (7000 m).

Les dates ainsi que le montant des participations aux frais annoncées n'ont qu'une valeur indicative et sont susceptibles de modifications.

Si vous êtes intéressé par certains voyages, laissez vos coordonnées au secrétariat Voyages Lointains. Nous vous adresserons le programme détaillé.

NEIGE

Le programme complet des activités "ski de montagne", "ski nordique" et "ski de piste" est décrit dans la brochure **Neiges 86**, disponible gratuitement au siège de la Section. Les inscriptions aux collectives sont ouvertes deux mois jour pour jour avant la date de la sortie. Au cas où celle-ci serait déjà complète, une inscription pourra être prise pour une autre sortie du même mois.

ATTENTION !

En raison des élections, les cars-couchettes à destination du Dévoluy du 15-16 mars sont avancés au 8-9 mars.
Sorties concernées : n°s 60 - 61 - 62 - 63 et piste.

Ski de piste

8-15 février (8 jours)

4 - VAL D'ISÈRE

En petit hôtel avec **Françoise Derrien**. Niveau minimum requis : bons skieurs. Réunion préparatoire le 30 janvier à 19 h.

22-23 février

• C 5 - LA CLUSAZ

En chalet-hôtel avec **France Hermite et Gilles Bourdoncle**.

23 février - 1^{er} mars (7 jours)

6 - LA GRAVE

En hôtel avec **André Albrieux**. Initiation au ski toutes neiges. Niveau minimum requis : stem confirmé.

8-16 mars (8 jours)

7 - ZERMATT

En hôtel avec **André Marcellot**. Initiation au ski de profonde, petites randonnées. Niveau minimum requis : cours 2 ESF. Réunion préparatoire le 27 février à 19 h.

DE LA BOTANIQUE CONSIDÉRÉE COMME UN ART

« Ouvrons l'œil pour le régaler », telle pourrait être la devise du Groupe Botanique de la Section. Non, ce n'est pas une secte de plus qui se réunit très publiquement le deuxième mardi de chaque mois, à 19 h, mais une petite confrérie de passionnés ne relevant pas nécessairement de la gérontologie ; les plus jeunes ont par ailleurs une pratique sportive intensive.

L'objet de ces réunions ne consiste pas en de doctes conférences visant à déterminer si une nouvelle sous-espèce doit ou non être incluse dans la nomenclature, mais à présenter, généralement sous forme de diapositives, les plantes rencontrées à l'occasion de randonnées, pour les identifier grâce aux connaissances collectives, pour aborder la flore particulière d'une région, pour se remémorer une récente sortie effectuée en commun, ou tout simplement pour communiquer des émotions relevant de l'esthétisme.

En effet, la beauté compte au moins autant pour nous que la rareté. Une prise de vue artistique fait redécouvrir une espèce que l'on croyait bien connaître et la fait aimer davantage. Sur le terrain, à l'œil nu, muni d'une loupe ou caché derrière un objectif macro (en veillant à ne pas écrabouiller quelques innocentes), on effectue gratis des voyages fabuleux parmi ces êtres dont les troublants appas ne font pas tourner que les têtes des insectes pollinisateurs. Il est vrai que des relations interlopes finissent par naître entre les plantes et leurs admirateurs.

Les réunions sont, bien entendu, aussi l'occasion de quelques exposés brefs sur telle ou telle plante ou groupe de plantes - très profitables surtout pour les « nouveaux » qui se piquent sans complexes au jeu - et la photo, sans laquelle nos retrouvailles seraient aussi triste qu'un herbier.

Bien entendu, le mieux est d'aller prendre l'air, et quelques sorties collectives ont lieu pendant la trop brève époque de la floraison. Toutes ne sont pas organisées en montagne. La région parisienne est suffisamment riche, en particulier en orchidées, mais oui !

Le calendrier est souvent improvisé ; aussi convient-il d'assister aux réunions, chaque deuxième mardi du mois à 19 heures, afin de ne pas rater les bonnes occasions et de bien préparer les sorties.

Digression n'engageant que l'auteur, sans doute pessimiste.

« Tu as vu la fleur jaune ? C'est une marguerite ou un pissenlit ? »

Ni l'un ni l'autre, mais une arnica aux vertus pourtant célèbres.

« Tu as vu les oiseaux dans les sapins ? »

Moi, je verrais plutôt des becs-croisés dans des épicias.

« Des sabots-de-Vénus ? Non, je ne les ai pas vu. Ce sont des orchidées ? Ah ! bon, je croyais que ça poussait en Afrique ! »

Voici quelques exemples navrants et non caricaturaux de l'ignorance des richesses de l'environnement dans lequel nous nous ébattons durant nos loisirs.



ORCHIS BOUC, LYS JAUNE DES PYRÉNÉES ET OPHRYS BOURDON
(PH. C. PAFFONI)

Bien sûr, on ne peut tout connaître, mais faut-il réduire la nature à un stade, et en ignorer ses habitants animaux et végétaux ? Cette étroitesse d'esprit oblige par exemple des associations à organiser une permanence au pied de certaines falaises pour dissuader des grimpeurs (entre autres) de perturber la vie de rarissimes faucons pèlerin - je devrais dire la vie tout court. La malveillance est une chose grave, mais l'ignorance me semble bien pire par l'inconséquence qu'elle traduit.

Le C.A.F. a un rôle éminent à jouer dans la défense de l'environnement, mais comment ses membres défendraient-ils ce qu'ils ne connaissent pas ?

Des merveilles fleurissent à deux pas de bien des sites d'escalade des régions de plaines, les massifs montagneux dits « secondaires » recèlent des trésors pour qui a l'humilité de poser un regard, voire un genou au sol, et des yeux experts dans l'art de découvrir le plus infime gratton à 4000 mètres doivent pouvoir se rincer lors de marches d'approches entreprises depuis la vallée.

Loin de moi l'envie de voir des milliers de personnes à quatre pattes dans l'herbe des alpages, mais j'aimerais quand même rencontrer moins d'aveugles sur les sentiers.

Que ceux qui veulent me démontrer l'inanité de mes amers propos viennent me voir à une prochaine réunion du Groupe Botanique, le deuxième mardi de chaque mois à 19 heures. Et qu'ils me le disent... avec des fleurs.

THIERRY PAIN

PROJETS POUR 1986 (non limitatifs)

Avril : 8 jours dans les Pouilles (Italie du Sud) à la recherche des « Ophrys ». Sous tente.

Début juin : Vercors.

Mi-juin : Orchidées aux Andelys.

Fin juillet : Haute Tinée.

Début août : Autriche.

Les Iles Chausey sont un site marin exceptionnel, le paysage s'y modifie sans cesse et varie chaque jour. Il y a peu de maisons, peu d'accueils et mieux vaut prévoir son pique-nique (... et rapporter ses détritiques). Il y a pourtant un château, mais l'ambiance est donnée par les vaches noires et blanches qui ne font guère de différence entre l'eau douce et la mer.

Le phare domine de 37 mètres et porte jusqu'à 40 kilomètres. Chausey s'enorgueillit d'avoir les marées les plus fortes d'Europe, les dénivellations peuvent atteindre jusqu'à 14 mètres de hauteur et l'eau peut monter de plus d'un mètre par quart d'heure. C'est un spectacle sauvage et chaotique dont il faut jouir avec méfiance, surtout lors des grandes marées, si l'on ne veut pas rester isolé sur quelque îlot ou être sinistrement englouti par les flots.

Il n'y a pas d'itinéraire précis à conseiller car on ne peut manquer de voir la Grande Grève et Port Homard ; les goélands sont partout, avec quelques cormorans. La grande île mesure 1400 mètres sur 800 mètres dans ses plus grandes dimensions, ne compte qu'une dizaine d'habitants permanents, mais elle est entourée à marée basse de quelque 350 îlots !

Randonnée

EN COTENTIN

*Au large du Cotentin
se trouvent les îles
anglo-normandes bien
connues, mais notre
mémoire oublie souvent
que l'archipel de Chausey
est bien français,
à seulement une vingtaine
de kilomètres de Granville
et du GR 223.*

Les départs en bateau se font depuis Granville, à des horaires variant selon les marées (45 minutes de traversée). Une journée suffit ; quelques tolérances pour les campements ; éviter d'y aller par mauvais temps et en période touristique. Coupe-vent, maillot de bain et chaussures amphibies seront appréciées.

En retrouvant le continent, on peut rêver de plus longues marches, vers le Mont-Saint-Michel par exemple, par la côte : cela demande trois jours depuis Granville, mais un service d'autocars permet en semaine de fractionner l'itinéraire du GR 223.

Le Mont-Saint-Michel, classé premier site de France, est vraiment trop fréquenté, cependant on peut fuir ses marchands pour le découvrir plus avantageusement depuis sa baie. Là, le calme renaît sur les grèves plates et verdoyantes ; des moutons et des vaches se profilent, mais est-ce sur la mer ou sur le ciel ? Tout le plaisir est peut-être dans l'imprécision d'un horizon couleur pastel, dans l'étendue sans fin des plages mouillées où le ciel se reflète, dans la tranquillité des petits chemins et au bord de falaises inattendues.

De Granville à Carolles, le GR 223 s'écarte de la mer. Sa partie la plus intéressante se situe entre la table d'orientation de Carolles et Saint-Jean-le-Thomas, par les falaises du sentier des douaniers. Ensuite, il chemine par les « grèves » et les « herbus », avec aussi de beaux points de vue. Du Bec d'Andaine, mais à certaines périodes seulement, on peut traverser toute la baie par Tomblaine ; c'est néanmoins un parcours pour initiés car les passages dans les



ÎLES CHAUSEY À MARÉE BASSE

(PH. MOURARET)

COMMENT S'ORGANISER

Bateaux : Vedettes Vertes Granvillaises - Tél. 33 50 16 36.

Autocars : en semaine seulement. Granville, Carolles, Genêts, Saint-Jean-le-Thomas, Avranches, Mont-Saint-Michel - S.T.N. Tél. 33 50 66 66.

A pied. GR 223 : 5 heures de Granville à Carolles ; 8 heures de Carolles à Avranches. GR 22 : 7 heures d'Avranches au Mont-Saint-Michel.

Gares : Granville, Avranches (moins de 4 heures de Paris), ou Pontorson (+ autocar pour le Mont-Saint-Michel - S.T.N.).

Où dormir : il y a peu d'hébergements pour randonneurs, mais des hôtels et des campings.

S.I. de Granville : (pour Granville et Chausey) - Tél. 33 50 02 67.

S.I. d'Avranches : (pour Avranches, la baie et le Mont) - Tél. 33 58 00 22.

Survol de la baie en avion : s'informer aux S.I. de Granville et d'Avranches.

sables peuvent être dangereux (se renseigner à la mairie de Genêts - 50118 : un guide organise ces traversées à pied l'été, en 3 heures. Du Grouin du Sud, on découvre brusquement l'ensemble de la baie du Mont-Saint-Michel.

C'est le GR 22 qui conduit d'Avranches au Mont, d'abord par l'intérieur puis par les « herbus » ponctués de moutons de pré-salé. L'itinéraire suit la limite entre la terre ferme et le domaine maritime, longeant aussi la Sée ou la Sélune qui se noient dans les eaux changeantes de la baie. Ici, les couchers de soleil sont remarquables. **ANNICK MOURARET**

Rééditions ou créations se succèdent en matière de topoguides. Mentionnons notamment :

- une 7^e édition du topo du GR 54 **Parc National des Ecrins** dont il serait dorénavant superflu de signaler les principales balises. Il est préférable d'insister sur le caractère culturel des textes qui accompagnent le descriptif. Il est par exemple question des fameux colporteurs de l'Oisans mais aussi, grâce à Samivel, de nos amies les marmottes. Egalement de l'habitat en Vallouise. Cette formule qui lie le côté pratique à la découverte géographique et ethnique du milieu est excellente.

- une troisième mouture du topo du GR 10 **Hérens-Banyuls** avec en couverture de belles photos en couleurs et une présentation de l'itinéraire par Georges Véron qui insiste sur l'originalité du climat, sur la qualité de l'ensoleillement et sur les contrastes inhérents à ce parcours dont les dénivellations sont souvent brutales. Si à plusieurs reprises on dépasse la cote 2000, par contre on est presque à l'altitude de la mer à Arles-sur-Tech et au Perthus !

- le parcours du GR 7 **Castelnaudary-Andorre** a été (est-ce ironiquement ?) intitulé « Balade occitane ». Quelle balade celle qui prend son départ aux bords du canal du Midi, passe par Mirepoix, par le château de Puivert, au Portelle d'Orlu et aux Escaldes ! 164 mètres au départ mais près de 2700 mètres au Portelle de Joan Antoni. Balade sportive assurément...

- plus paisible est l'itinéraire qui justifie la parution du topo du GR 3 C **Etangs et Forêts de Sologne** où les cartes sont rassemblées en fin d'ouvrage. La lecture de ce topo qui nous conduit de Gien à Chambord est truffée de textes intéressants sur les oiseaux, sur la bruyère, sur les villages fleuris et la photo de couverture représente un étang typique.

- s'il est une création originale, c'est bien celle d'un topo intitulé **Sur les pas de Stevenson dans les Cévennes**. Il se présente sous la forme d'un vaste dépliant comportant d'une part le tracé de l'itinéraire et d'autre part un descriptif sommaire.

- notre ami Serge Mouraret, bien connu des skieurs du C.A.F., a contribué à l'illustration du topoguide du GR 4 **Gorges de l'Ardèche** qui décrit un itinéraire sportif et hautement contrasté (coloré également), depuis les bords du Rhône jusqu'à l'ancienne capitale de la Haute Auvergne, Saint-Flour. Nous passons par Comps (Pont-d'Arc est hors GR), par les Vans, par Thines, dépassons la cote 1200 dans le volcanique massif du Tanargue, traversons Langogne, vagabondons dans les parages de l'Auvergne Rouge. Les textes culturels sont bien choisis, en particulier ceux relatifs aux drailles.

- **Balcons de la Côte d'Azur GR 51 Menton-Théoule** consacre, on le présume, une place importante aux villages perchés si typiques de la Provence maritime montagnarde. Ici, il s'agit en fait d'un parcours de liaison d'un intérêt esthétique et sportif incontestable. Signalons le recours opportun à des caractères de couleur pour avertir le lecteur d'un détail de première importance.

- **Collines du Haut Var GR 99**, de Toulon aux gorges du Verdon. Cap au nord avec, pour balises, des belvédères uniques en leur genre notamment la Petite

La chronique des sentiers

MARIUS
COTE-COLISSON

Colle et le Signal du Grand Margès d'où l'on découvre aussi bien les Alpes de Haute Provence que les Gorges du Verdon ou que la mer. L'intérêt des textes sur la forêt varoise, sur l'hydrologie du Verdon, des citations pleines d'images, animent le texte descriptif.

Deux documents nous ont été adressés par les soins du Comité Régional de Picardie. L'un constitue la liste des sentiers de petite randonnée et de grande randonnée suivant les secteurs, avec en outre des renseignements pratiques sur les services d'autocars et sur les

gîtes. L'autre document représente le réseau remarquablement étendu (2000 km) et dense des balisages, chaque GR étant résumé dans ses grandes lignes.

Voici quelques renseignements sur la randonnée qui émanent de l'Office de tourisme autrichien. A Gerlos (Tyrol) a été créée une école de randonnée qui a pour mission d'orienter et d'informer l'utilisateur sur l'environnement qu'il visite, des groupes étant formés en conséquence. Dans le Vorarlberg, l'école alpine Silvretta à Montafon maintient un programme de randonnées de haut niveau sur les sommets de plus de 3000 m.

Nous avons eu l'occasion à l'aube de cet été de reconnaître de nouveaux tracés. D'abord celui du complément en vallée de Bièvre dit « sentier de Satory » qui passe au nord du Champ de Manœuvre et qui est balisé en jaune. A Orgerus, nous avons eu la curiosité de suivre le sentier prolongeant le GR 22. Il traverse la forêt des Quatre Piliers et va rejoindre le GR 1 aux abords de la dépression des Ponts Quentin. Un itinéraire balisé de traversée Mantois-Beauce a été mis au point entre Houdan et Epernon sans toutefois aborder la partie occidentale de la forêt de Rambouillet.

L'Office de Tourisme de Die, dans la Drôme, a publié un recueil de circuits autour de Die, le Glandasse (en particulier l'Abbaye de Valcroissant) Laval d'Aix, le col de Baufeyn, la Croix de Justin et le pic de Beauvoisin, Marignac et la montagne environnante, sont les objectifs principaux de ces circuits. Signalons également la parution d'un topoguide sur le **Tour du Dévoluy** qui comprend la description du tour du massif préalpin (prix 20 F + 3,50 F de port), le Renard Vagabond - 30, galerie des Baladins, 38100 Grenoble.

Parlons de Fontainebleau. Deux tables d'orientation ont été inaugurées à la tour Denecourt, remplaçant

EN MONTANT AU PAS DU BASTO (MERCANTOUR) (PH. M. SIMON)



ACADÉMIE DE CULTURE PHYSIQUE

Georges DUMONT

Professeur diplômé
INITIATEUR D'ALPINISME F.F.M.

Préparation Physique à l'alpinisme et au ski

La salle du Montagnard

26, rue Buffault - 75009 PARIS ☎ 48 78 00 83

Métro : Cadet - Lepeltier - Notre-Dame-de-Lorette

celle en lave de Volvic qui était devenue inutilisable. La presse locale a mentionné les travaux de Ch. Pomerol et de notre ami Daniel Obert sur la genèse des grès de Fontainebleau. Ils soutiennent la thèse d'une grésification à la base des sables alternativement inondés et asséchés. Toujours pour cette forêt, l'adoption d'une nouvelle plaque de signalisation des réserves biologiques.

Glané dans les bulletins des parcs régionaux :

- dans le parc de la Basse-Normandie, on se préoccupe de la conservation des ormes encore sains.
- en Camargue, un dépliant a pour objet de sensibiliser le public à l'approche de la Camargue et une action vise à protéger les rizières contre les dégâts perpétrés sur ces cultures par les flamants roses, lesquels sont d'ailleurs effrayés en période de nidification, par les photographes souvent trop dynamiques.
- dans le parc du Lubéron, il est procédé à un inventaire des bories, restaurées et intégrées à des circuits de découverte.

L'action menée par l'I.G.N. pour populariser la **carte bleue** est intelligente et semble efficace. Un document insiste avec beaucoup d'esprit sur le passé révolu de la carte « d'état-major », rappelle la longue tradition cartographique de la France, en particulier avec le concours des Cassini et fait spirituellement remarquer que si on interrogeait le public pour qu'il dise si la carte au 1/25.000^e donne plus ou moins de détails que celle au 1/250.000^e on recueillerait peut-être de curieuses réponses. Des cartes série bleue nous ont été aimablement soumises par l'I.G.N. et parmi celles-ci Saint-Etienne-de-Cuines, Saint-Jean-de-Maurienne, Lanslebourg, Meyrueis, Saint-André-de-Valborgne, Florac. Nous avons analysé minutieusement la *2640 Est Meyrueis-mont Aigoual*. Quelle intéressante lecture ! Nous qui connaissons intimement les corniches de l'Aigoual et leur liaison avec les Causses nous avons suivi passionnément le tracé du sentier des Quatre Mille Marches, la draille de la Serreyrède, le tracé presque parallèle des GR 6 B 60 et 66. Et quelle belle ligne de crête de part et d'autre de Perjuret...

La saison des sports d'hiver nous a incité à recueillir quelques échos. Le Parc des Volcans va participer à la coproduction d'un court métrage sur le ski de fond en France. A Villars, dans les Alpes Vaudoises, une nouvelle machine à aménager les pistes de ski de fond a été mise en pratique. Début mars, quelque mille skieurs vont disputer le marathon de l'Engadine entre Maloja et Zuoz sur les lacs gelés de l'Engadine. A Saas-Fee, le plus haut funiculaire souterrain du monde et à Serfaus dans le Tyrol, une ligne de « métro » assurant le transport entre le village et les remontées mécaniques semblent inaugurer une nouvelle phase des accès aux sommets. ■

Des bénévoles au C.A.F. : pour combien de temps ? (fin)

certains frais engendrés par son activité, encore faut-il qu'il apporte tous les éléments pour prouver que ces défraiements sont justifiés. De même, le matériel qui lui est confié coûte de plus en plus cher et il doit veiller à sa conservation. (Je ne parlerai même pas du sac d'Appareils de Recherche de Victimes d'Avalanches qui a été oublié à la sortie d'un car-couchettes sur le trottoir, porte d'Orléans. Rassurez-vous, ce n'était pas au C.A.F.)

Enfin, la structure actuelle du C.A.F. paraît peu adaptée aux exigences actuelles de fournitures de prestations « tout compris ». Le problème est particulièrement crucial à Paris (si tous les membres de la Section décidaient d'aller à Fontainebleau un dimanche tous ensemble, il faudrait affréter environ 200 autocars !). Le problème est, là encore, complexe mais l'urgence de décentraliser en partie les activités du Club apparaît de plus en plus nettement. Mais où trouver les bonnes volontés pour mettre en place les structures appropriées ?

La tendance naturelle serait donc de décharger les bénévoles de leur responsabilité et de la confier à des professionnels. Mais cela nous ferait perdre une grande partie de notre originalité et je ne suis pas sûr que nous serions compétitifs avec des organismes qui ont déjà une bonne expérience de ce type d'activités.

La solution est plus simple, du moins dans son principe. Il nous faut plus de bénévoles, de manière à ce que chacun puisse se spécialiser dans un domaine sans ressentir l'angoisse de tâches urgentes qu'il délaisse et pour lesquelles personne ne le remplacera. Il faut savoir que 2 sur 100 environ de nos membres acceptent de prendre des responsabilités.

Les autres ont quelques excuses. La prise de responsabilités dans tous les domaines demande du temps et de la persévérance. Une période de formation ou d'adaptation est nécessaire, qu'il s'agisse d'encadrer des activités en montagne ou de participer à la gestion administrative. De plus, dans des structures où chacun dispose d'un temps réduit pour s'informer, informer les autres et agir, les choses avancent souvent plus lentement qu'on ne le voudrait. Comme on le voit, les processus de décision sont fragiles, ce qui exige en plus que les relations personnelles soient sans heurt.

Et pourtant, chacun d'entre nous est convaincu que ses responsabilités au sein du Club lui ont apporté quelque chose à titre personnel : épanouissement, formation, découverte d'une autre forme de relation avec les autres, car nous avons tous eu la sensation, à un moment, d'avoir su faire partager notre goût, voire notre passion, pour tel ou tel domaine. La lassitude ne peut venir que de la sensation d'isolement que l'on ressent lorsqu'on constate qu'une activité décline.

Pour éviter cela, il faut que tous les membres du Club se sentent concernés par la vie de celui-ci. Peu importe qu'ils soient d'accord ou non avec les orientations prises.

Les structures sont souples et le Club est prêt à évoluer grâce à l'impulsion d'énergies nouvelles. N'hésitez pas à apporter ce que vous pensez pouvoir donner à la vie du Club, même dans une proportion modeste, pourvu que vous arriviez avec la volonté de réaliser concrètement quelque chose et le goût de vous sentir responsable de ce que vous entreprendrez pour le mener jusqu'au bout.

NICOLAS DOMINÉ

Annoncé prématurément fin 82 pour Fenrir (aujourd'hui coté 7c), le 8b est arrivé cet été de façon certaine dans le sud de la France. Depuis les premiers 8a de mars 83, il aura donc fallu un peu plus de deux ans pour que les grimpeurs réussissent les premiers 8b. Aujourd'hui, on dénombre ainsi vingt voies de 8a, cinq de 8a/b, trois de 8b. La France devenant par là même, et de loin, le pays du monde possédant le plus de voies de haute difficulté !

C'est Marc Le Ménestrel qui a réalisé le gros du travail en ouvrant trois 8b en un mois. Il commença à Buoux avec *Choucas* situé à droite de la *Fissure Serge*. Cette voie parcourt un grand bombé jaune à bi-doigts qui impose par son dévers six mouvements de suite, les pieds dans le vide. Tout un programme ! Après cela, il réussit un beau problème de la face ouest : *Les Mains sales*, voie particulièrement soutenue avec deux sections en 8a et 7c/8a sans repos intermédiaire. Il compléta sa trilogie à Mouriès en gravissant une ligne merveilleuse à gauche du *Voyageur imprudent* : *Le Fluide enchanté*. Cette voie, la plus haute de la falaise, vous propose vingt mètres de blocs sans repos avec au milieu un mouvement sur un monodoigt d'auriculaire particulièrement déroulant ! Pour l'instant, deux de ces voies ont été répétées : *Choucas* par A. le Ménestrel et *Le Fluide enchanté* par J.-B. Tribout. *Les Mains sales* attendent toujours.

Buoux a connu par ailleurs son lot de nouveautés habituelles. En face ouest d'abord, où un groupe de Lyonnais a ouvert *Coco Caline* (7a) qui s'impose déjà comme une grande classique de ce niveau. La voie suit un beau dièdre se transformant dans le haut en fissure fine. Plus à gauche, Martin Atkinson, un des meilleurs grimpeurs anglais, a ouvert à la française (gros spits, nettoyage, red point !) *La Vie ne fait pas de cadeaux* (8a). C'est une belle voie technique et à doigt proposant une dalle très physique à la sortie. Les chaussures souples et adhérentes sont vivement conseillées. Dans le même secteur, exactement à droite de *L'Elixir de violence*, Jean-Baptiste Tribout a ouvert un beau dièdre très marqué : *Jungle en folie* (7a), et juste à droite, *La Nuit du lézard* (8a/b), superbe bombé gris très continu suivi d'un mur raide à monodoigt. Elle compte aujourd'hui quatre répétitions : M. et A. le Ménestrel, Alex Duboc, Martin Atkinson. A l'Aiguebrun, à droite de *Belle de seigneur* (même relais de départ), D. Chambre a ouvert : *Les Etoiles se cachent pour mourir* (7b/c). C'est une très belle longueur de quarante mètres composée d'un bombé physique aux prises un peu cachées suivi d'une belle dalle aérienne plus facile pour finir. Dans le

La chronique des falaises

JEAN-BAPTISTE TRIBOUT

ÉTÉ 85 : 8b !



secteur No man's land, A. le Ménestrel a réussi *La Secte* (8a/b) équipée depuis un an. Là encore, superbe longueur de quarante cinq mètres mêlant bloc et continuité. Il en a profité pour équiper une première longueur : *La Rose et le vampire* valant dans les 8a/b de suite avec une décontraction entre les deux. Le nom est déjà tout trouvé : *La Fureur de vivre* ! L'été permit aussi aux grimpeuses de franchir un cap impressionnant, celui du 7c. Catherine Destivelle avait ouvert la brèche en réussissant le Bombé de *Pickenibule* (7b/c) au Verdon. Mais Isabelle Pâtissier fit mieux encore en gravissant successivement : *Katapult* (7c) (Frankenjura), *Viol de corbeaux* (7b/c), *La Polka des ringards* (7c), et enfin *Ceux qui vont mourir* (7c), démontrant par là un remarquable niveau. Muriel Cravatte fit elle aussi de belles choses en réussissant le célèbre *Toit du Fix* (7b) au Saussois et *Un Monde si noir* (7b) (Mouriès), échouant de peu dans *La Polka*. Quant à Paule Guillot, toujours très active dans le milieu parisien, elle ne put parvenir malgré de nombreuses tentatives à enchaîner sa nouvelle voie à Buoux : *Un Anglais en vacances*, un intéressant problème de continuité.

A côté de cela, que dire de l'attitude de Bruno Potier alias « Polpot » qui, obnubilé par l'idée de réussir *Take it or leave it* (7c) (Verdon), une voie déjà gravie par plus de dix grimpeurs, a taillé une prise de pied pour palier à son incompétence et ainsi sortir la voie... Cet acte ne révèle certainement pas en lui une intelligence supérieure. Pour couronner le tout, il ouvre des voies sur prises taillées et améliore l'adhérence de certaines prises de pied à l'aide de Sicadur ! Espérons qu'il comprendra qu'il fera plus de progrès en maniant la barre de traction que le tamponnoir !!!

PASCAL TERRAY DANS NO MAN'S LAND (7b)
(PH. J.-B. TRIBOUT)

Pâques 86
du 30 mars au 6 avril

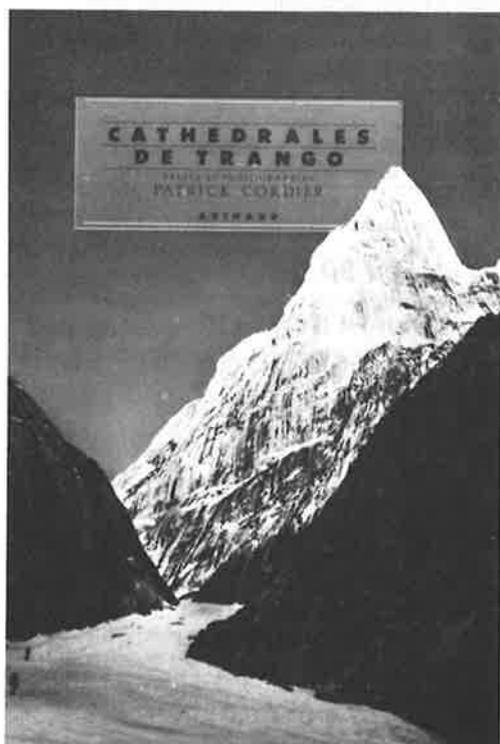
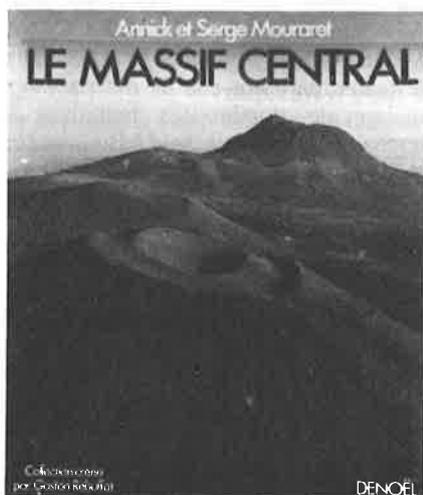
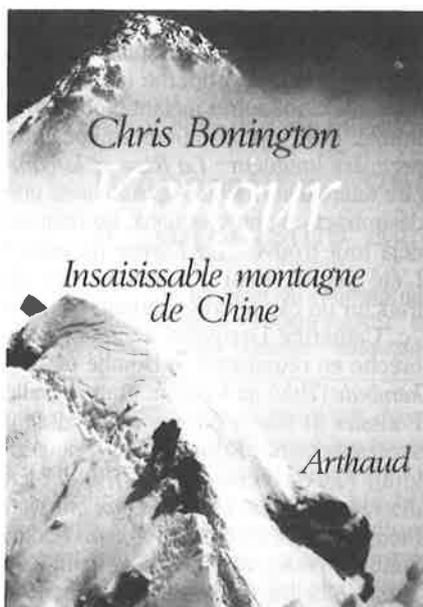
**STAGE
PERFECTIONNEMENT**

(niveau souhaité :
à partir de 5c/6a en tête...)

avec David CHAMBRE
et Jean-Baptiste TRIBOUT à

Buoux et Mouriès

Participation :
800 F comprenant encadrement
et prêt de matériel.



La chronique des livres

MARIUS
COTE-COLISSON

Inaugurons cette chronique en présentant un monumental ouvrage sur l'**Everest** (Denoël). Grâce à Walt Unsworth, nous « vivons » les tentatives nombreuses menées contre ses flancs depuis les premières reconnaissances jusqu'à la stupéfiante réussite de Messner et de Habeller. Echecs, drames, quelques réussites, mais surtout de ce long récit se dégagent quelques figures de proue. C'est d'abord Mallory, « héros de magazine pour adolescents », qui avec Irvine a peut-être, le premier, vaincu l'Everest. Odell, qui a vécu plus de douze jours et douze nuits à plus de 7000 mètres d'altitude en était presque persuadé. Autre héros, Norton le quel, voici soixante ans, a atteint l'altitude 8583 m. Parmi les pages captivantes, les réussites de Hillary et de Tensing, l'assaut victorieux de Haston et de Scott. Ce livre se lit comme un roman.

Kongur, insaisissable montagne de Chine (Arthaud) est d'une lecture plus pesante car Chris Bonington ne nous fait grâce d'aucun détail. Par contre, les rapports avec la population, le double programme de l'expédition, sportif et médical, les relations courtoises et détendues entre grimpeurs et scientifiques nous intéressent au plus haut point. L'illustration est de haute tenue.

Patrick Cordier n'a apparemment pas cette soif de détail propre à Bonington. Dans un langage parfois ésotérique mais toujours brillant, il parle un peu de tout, de l'alpinisme, de la géographie du Pakistan, des Chiïtes, des Baltis, des oiseaux migrants. C'est tout juste si au sein de la page 83 on est informé des assauts menés contre les **Cathédrales de Trango**, ces chandelles photographiées superbement en noir et blanc et d'ailleurs servies à souhait par une mise en pages qui aère le texte (Arthaud).

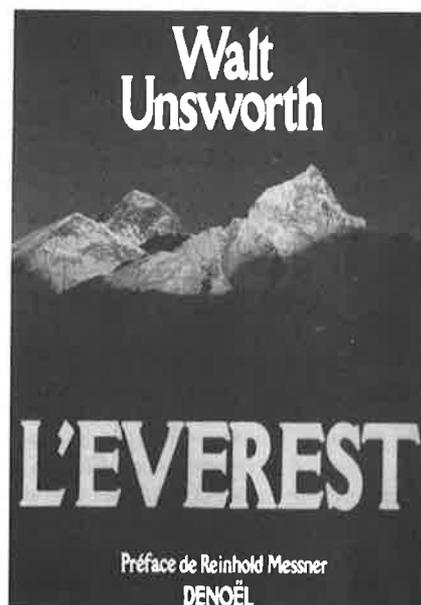
Les éditions Glénat nous ont convié à examiner un luxueux ouvrage intitulé **Le Mont-Blanc dans la gravure ancienne**, lancé à l'occasion du bicentenaire de la première ascension du mont Blanc. Ce livre va passionner les biblio-

philes avec ses quelque 550 gravures qui ont exigé trois ans de laborieuse collecte. Dans le même ordre d'idées, mais en plus modeste, **Voyage dans les Alpes en 1838**, édité par la Manufacture, nous présente 24 vues lithographiées de Louis Haghe, elles-mêmes exécutées d'après les dessins d'un amoureux britannique de nos Alpes, Lord Mouton. A cent cinquante ans de distance, ce n'est pas seulement parce que le tourisme a transformé le monde alpin que la vision est différente. La vue de La Grave, misérablement isolé sur un promontoire, ou celle de Briançon plongé dans un décor digne du Far West nous semblent appartenir à une autre planète.

Précédemment, nous avons présenté un recueil de nouvelles d'Anne Sauvy. Cette fois, la fiction triomphe encore avec un recueil de contes de Bernard Amy, paru chez Glénat. **Le meilleur Grimpeur du monde** est le titre de l'ouvrage et celui du premier conte qui nous rappelle ces contes orientaux qu'un maître nous lisait quand nous avions dix ans, ce pour notre ravissement. Tout est acceptable dans le monde de l'imagination pour que le talent exalte cette invitation à l'évasion par l'esprit. Certaines de ces nouvelles serrent cependant de plus près la réalité comme c'est notamment le cas pour la Balme de Joseph.

Il est rarement question d'alpinisme dans **Le Chemin de Lhassa** (Le Lien). Claude Levenson a profité d'une timide ouverture pratiquée dans le monde tibétain pour visiter le pays et surtout ses temples. Ce qui frappe le plus dans ce livre, c'est cette beauté originelle du pays dont les couleurs ont la pureté de certaines toiles de peintres naïfs.

Nos amis Annick et Serge Mouraret viennent de consacrer tout un ouvrage chez



Denoël (dans la série créée en 1973 par le regretté Gaston Rébuffat) au **Massif Central**. Travail gigantesque en raison de la vaste étendue que cette région occupe et de la diversité de son terrain. Comment pourrait-on comparer en effet une randonnée dans les Monédières et une visite des balcons de la Jonte ou du Tarn ? Si le randonneur est gavé superbement par la multitude de possibilités d'évasion, le grimpeur trouve en seconde partie du livre une ample collection d'escalades. Mais là encore, on note moins de similitudes que de différences foncières même si la Dent de la Rancune et le Vase de Sèvres sont aussi vertigineux l'un que l'autre. En même temps que cet ouvrage a paru un topoguide intitulé **Escalades et randonnées dans les grands causses**. En peu de pages, est présentée une sensationnelle collection de courses et d'escalades (s'adresser à Patrick Raynaud, Les Rajols, rue du Rajol à Millau 12100).

L'**Astrolabe** a publié un topoguide de poche relatif à **40 randonnées en Vanoise**. Les itinéraires démarrent de différentes stations et parmi les objectifs il faut noter par exemple la Grande Sassièrè, le Signal de l'Iseran, le col de la Grande Casse.

Pour illustrer les relations entre le sol, l'altitude et la végétation, P. Ozenda a rédigé un ouvrage amplement documenté qui a paru chez Masson sous le titre **La Végétation de la chaîne alpine**. La notion d'étage alpin y est exposée avec une infinité d'exemples à la fois en fonction de l'étage mais aussi des différents massifs

Aux éditions Edisud signalons, dû à la collaboration de A. Lucchesi et de D. Gorgeon, **Randonnées dans la Sainte Victoire**, un guide pratique qui choisit

différentes bases de départ et n'hésite pas à décrire des itinéraires difficiles. Les renseignements pratiques y sont multiples.

Un nouveau Frison-Roche a été édité par Flammarion, mais ce n'est pas un roman sur la haute montagne, c'est l'histoire de la folle entreprise de René Caillié en Afrique tropicale. Le titre : **L'Esclave de Dieu** (se lit comme un roman d'aventure).

Qui est **Fou de la marche** ? Jacques Lanzmann a choisi ce titre (chez Robert Laffont) pour parler davantage de la marche en pays lointain que de la randonnée dominicale. On n'y trouve pas de recettes. Il n'y pédagogifie pas, il se contente d'émettre des réflexions très sensées d'ailleurs sur le choix des chaussures, sur le port du sac et sur ce qu'on y enfourne, également sur les limites qu'on peut à la rigueur dépasser mais jamais ignorer. Il exalte nos chers GR et combine avec ses réflexions un compte rendu de raid, des relations de voyages lointains et des extraits de romans.

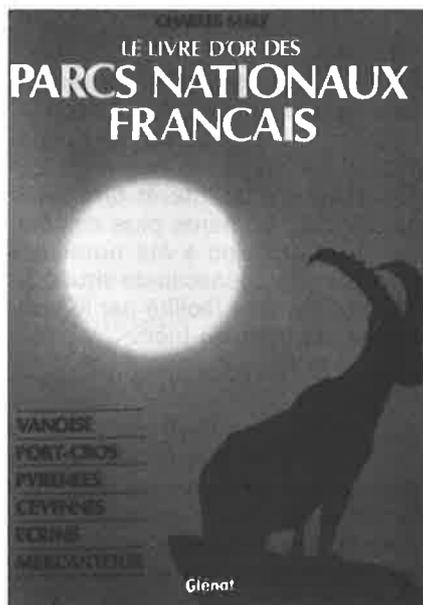
En matière de documentation, nous signalons :

Le Livre d'or des parcs nationaux, par Charles Maly (Glénat). La montagne y occupe une place primordiale. L'auteur nous entraîne en vallée d'Ossau, s'entretient avec J.-P. Chabrol, reprend en compte l'itinérance de Patrice de Bellefont, découvre La Grave en automne. L'illustration y est éclectique et notre préférence se porte sur la silhouette couleur café au lait du Grand Paradis.

Châteaux du Moyen Age en France (Editions Larousse). Le randonneur a tout intérêt à consulter cet ouvrage qui lui servira d'abord une belle leçon d'histoire de l'art militaire au Moyen Age puis lui révélera, par région, des forteresses médiévales caractéristiques.

Conseillons la lecture d'un livre plaisamment rédigé et fourmillant d'histoires et d'anecdotes : **Provence buissonnière** de G. Domenech (Albin Michel). On passe certes à Mouriers sans voir les grimpeurs, mais on prend au moins soin d'aller jusqu'au plateau de Valensole et en Ubaye.

Dans le domaine de l'approche de la nature, signalons chez Masson **Arbres et arbustes** qui constitue le complément indispensable d'un précédent ouvrage sur les **Arbres**. Il comporte de nombreuses illustrations. Chez Edisud a paru une intéressante étude sur **Lavandes et lavandins** qui nous renseigne utilement sur les conditions de production et d'acclimatation. Des photos aident à nous faire partager l'ambiance particulière aux paysages des lavanderaies, au col du Perty, aux Mées ou quelque part dans les Baronnies.



LA MONTAGNE C'EST DANS NOS CORDES

Passer la montagne

SKI DE FOND
SKI DE RANDONNÉE
ALPINISME
RANDONNÉE
LIBRAIRIE ALPINE
LOCATION

A PARIS :

2 MAGASINS

BASTILLE

39, rue du Chemin Vert
75011 Paris - 43.57.08.47
M^o St Ambroise - Breguet Sabin

DENFERT ROCHEREAU

102, avenue de Denfert Rochereau
75014 Paris - 43.22.24.24
M^o Denfert Rochereau

Beaucoup de circuits ce coup-ci, donc pas de médical ! D'ailleurs maintenant, méfiance ! Je vous cause du dos en juillet : pof, deux lumbagos successifs ; un petit doigt de doigts au numéro suivant : crac, une poulie qui lâche et y'a un copain qui voudrait que je raconte quelque chose sur les chutes, vous croyez que c'est un ami ? Enfin, sur les conseils d'amis toubibs, une petite question très valable pour Bleau : êtes-vous à jour de la vaccination antitétanique ? Non, alors, un petit effort : c'est facile, c'est rapide et ça peut vous éviter gros.

Avant d'attaquer le plat de résistance, un grand merci aux pompiers de La Chapelle-la-Reine et à ceux du Vaudoué qui en août, septembre et octobre se décarcassent pour détruire les nombreux nids de frelons, insectes fort sympathiques... de loin, qui encombrèrent inutilement les prises. Cette année-ci, ils ont eu vraiment pas mal de travail avec des bestiaux impressionnants, en particulier à la Vallée de la Mée (de vrais bombardiers lourds, trois suffisaient pour une bonne brochette).

Au passage, pour leur faciliter la tâche ainsi que celle des ambulances et des forestiers, *n'encombrez pas les accès aux Trois Pignons*, en particulier à l'entrée « du cimetière » : se garer des deux côtés du chemin d'accès au niveau du rétrécissement, c'est totalement irresponsable. (J'étais dans le camion, alors j'ai vu ce que ça donnait : on rêve d'une bonne jeep avec un rail à l'avant, un à l'arrière et un grand coup de première, p'têt bien que ça serait plus efficace qu'un panneau interdisant le stationnement.)

Côté magnésie, on sent une petite diminution : continuez, vous êtes sur la bonne voie et, franchement, sur les Jaunes, ça ne sert à rien. Tiens, au 95,2, j'en ai vu qui grimpaient pieds nus avec de bonnes plâtrées du talon aux bouts des orteils ; logique, non ? Mais navrant et consternant !

Aux nouvelles.

Lors de la dernière chronique, je me plaignais d'un certain manque dû à la météo ; ce coup-ci, ça compense : vu le trop beau, trop car le caillou a besoin d'être nettoyé de temps en temps, il y en a vraiment pas mal.

Maincourt. Un rappel : il y a un très intéressant circuit Orange AD+ qui connaît une bonne fréquentation (contrairement à ce que je pensais ; *errare...*) avec, maintenant, une belle sente de liaison entre les passages ; fiche circuit au printemps prochain.

Vaux de Cernay. Un petit circuit Bleu, d'intérêt local, court, intéressant, peu exposé, un peu inégal pour les enfants (utiliser les *bis*). F+ à PD-, 9 numéros plus départ et arrivée.

Accès : stationnement O.N.F. sur la route d'Auffargis (D 24) à 2,5 km de Cernay-la-Ville. Traverser le Ru des Vaux puis suivre un bon sentier en oblique à gauche. Départ au bas de la pente (200 m).

Chamarande. Un nouveau Jaune PD- tracé par Michel Coquard et Louis Louvel dans la zone du Belvédère, non loin du circuit enfants (P.C. N° 59), 25 numéros ; il est prolongé par un fléchage orange qui amène à douze passages numérotés qui sont des

La chronique des circuits

OLEG SOKOLSKY

« ateliers » pour l'initiation des scolaires à l'escalade (nombreuses et belles autres possibilités). Accès : de la gare, prendre (direction N.E.) la rue au nord de la voie ferrée, la quitter juste après le tournant à gauche (restaurant), et suivre une rue en impasse jusqu'à son extrémité ; un bon sentier à gauche (N.O.) mène en 200 m. au départ juste après le début de la montée.

Le Pendu. Réfection du Jaune PD par Michel Coquard et Louis Louvel. 24 numéros, quelques petites modifications d'itinéraires. Départ en face ouest du bloc de l'arrivée

(roche cornue caractéristique). Une précision importante pour ce coin : les classes et centres aérés qui veulent utiliser le circuit Blanc doivent *impérativement* demander l'autorisation au propriétaire, M. de Surville (Le Château, route de Vayre, 91590 D'Huison).

Bas Cuvier. Le circuit Blanc ED+ a été rétabli dans son état initial par Jo Monchaussé : un ajout, le n° 17 *La Super Prestat*. (Un petit regret : cette magnifique dalle aurait mérité un nom un peu plus « super ».)

Gorges d'Apremont. Une précision sur le Vert AD- n° 2, sa numérotation a été modifiée : 21 numéros.

Rocher Saint Germain. Michel Coquard a repeint le circuit Blanc qui avait été copieusement saboté au super décapant. Une question : le Jaune qui avait été « bousillé » lors des 24 heures de Bleau est toujours dans un triste état ; ohé, Taupe ! La réfection promise, c'est quand ?

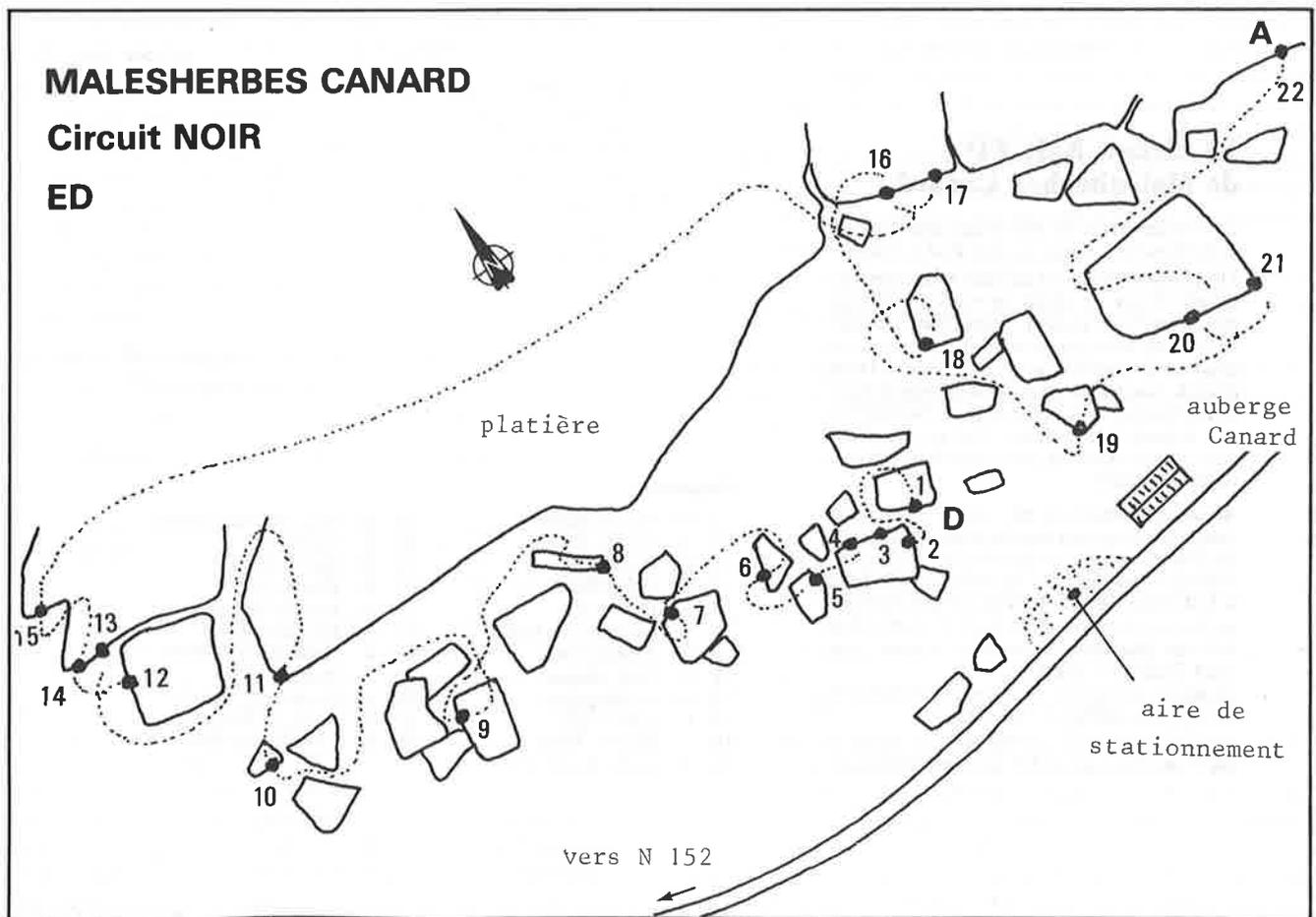
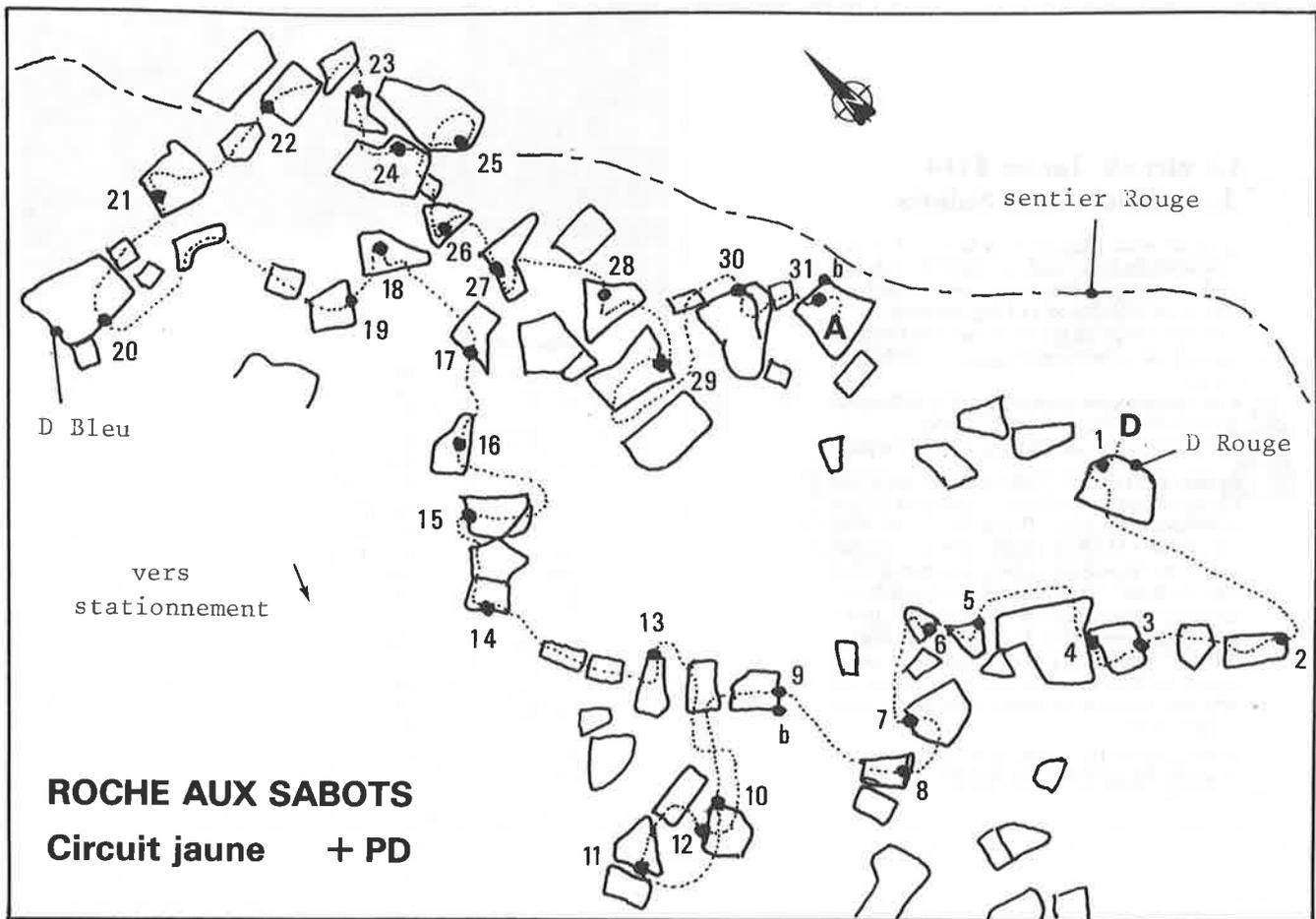
Rocher de Milly. Entretien du Bleu D+ par Christian Moreau du R.S.C.M. et Oleg Sokolsky. Quelques légères modifications n° 8, n° 14, n° 15 (ex 14) ; quelques *bis* dont un très beau VI- dans la dalle du n° 29.

Malesherbes. Encore un oubli de ma part. Le circuit Noir (Canard), c'est réparé, voir fiche circuit.

Chaintreauville. Un nouveau circuit Blanc pour enfants d'après ce qui est marqué au départ mais qui fait l'objet des *plus expresses réserves* de la part des spécialistes en la matière. Accès : du château d'eau, suivre vers le sud le chemin de droite (qui contourne le pignon) sur 250 m. Un bon sentier à gauche conduit au départ.

Châteauveau. A la suite d'une interaction inattendue entre la peinture jaune et une couche de protection, le circuit était devenu blanc (!!!). J'ai profité de sa nouvelle réfection pour densifier un peu la numérotation et ajouter quelques passages d'un intérêt technique certain (n° 5, 9, 20, 26). 27 numéros plus des *bis*. Le saut de descente du grand bloc a été numéroté (n° 14). Il peut s'éviter par une désescalade située au même niveau dont l'assurage sera facilité par le scellement d'une broche au sommet du bloc.

Canche aux Merciers. Michel Coquard a retracé le circuit Blanc pour enfants qui avait subi le même traitement que celui du Rocher Saint-Germain (comme ceux du Mont Aigu et du J.A. Martin d'ailleurs). Au CO.SI.ROC., nous nous interrogeons sur les motifs de tels actes (rejet de l'activité, de la peinture, vengeance, débilité profonde, rab de superdécapant...?). Doit bien y avoir du psy là-dessous ; espérons que ce n'est pas incurable.



Le circuit Jaune PD+ de la Roche aux Sabots

Ce circuit, tracé initialement par la F.S.G.T. Sainte-Geneviève-des-Bois, a été considérablement amélioré par Françoise Monchaussé avec la collaboration de Jo Monchaussé et Oleg Sokolsky.

C'est maintenant un très beau parcours très technique et varié, parfois athlétique et en général peu exposé.

Il est très fréquenté, aussi le tapis et le chiffon pour nettoyer les prises y seront très utiles.

L'ensemble sèche assez lentement après une pluie.

Accès. *En voiture*, de l'autoroute A6, sortir vers Fontainebleau et prendre la direction de Cély et de Milly-la-Forêt par la D 410/D 372. De Milly, prendre la D 141 E/D 16 (direction Le Vaudoué) sur 4,1 km. Tourner à gauche en direction du cimetière de Noisy. L'aire de stationnement se trouve après ce dernier. Prendre le chemin qui part à droite du Chemin de la Plaine Jean des Vignes. 200 mètres plus loin, prendre à gauche le sentier Rouge. Le départ est situé sous un surplomb d'un gros bloc à gauche du sentier et 40 mètres après la bifurcation.

A pied : par les GR 1, GR 11, et TMF, on rejoint le sentier Rouge des Trois Pignons.

Cotation

1	2+	18	1+
2	3-	19	2+
3	2	20	2+
4	1+	21	2+
5	3-	21b	3-
6	2+	22	2+
7	3	23	2+
8	2+	24	3-
9	3	25	3
9b	3	25b	3
10	1+	26	3-
11	2-	27	2
12	3-	27b	3
12b	3	28	2
13	2+	29	2-
14	2+	30	3
15	3	31	2
16	2	31b	3-
17	2		

Le circuit Noir ED de Malesherbes Canard

Le commentaire a été tiré du fascicule *Escalade à Buthiers-Malesherbes* de Jean-Paul Lebaeur :

« Initialement prévu il y a quelques années par Jean-Claude Droyer, ce circuit est tracé en 1984 par MM. Jean-Pierre Bouvier et Jean-Paul Lebaeur. Aérien, très technique et athlétique, ce circuit est court car il rassemble uniquement les plus beaux blocs du massif. Pour éviter une surcharge de signes conventionnels, le tracé est du genre blocs à blocs sans balisage intermédiaire. C'est un magnifique parcours qui réunit la plus haute difficulté et la haute exposition. »

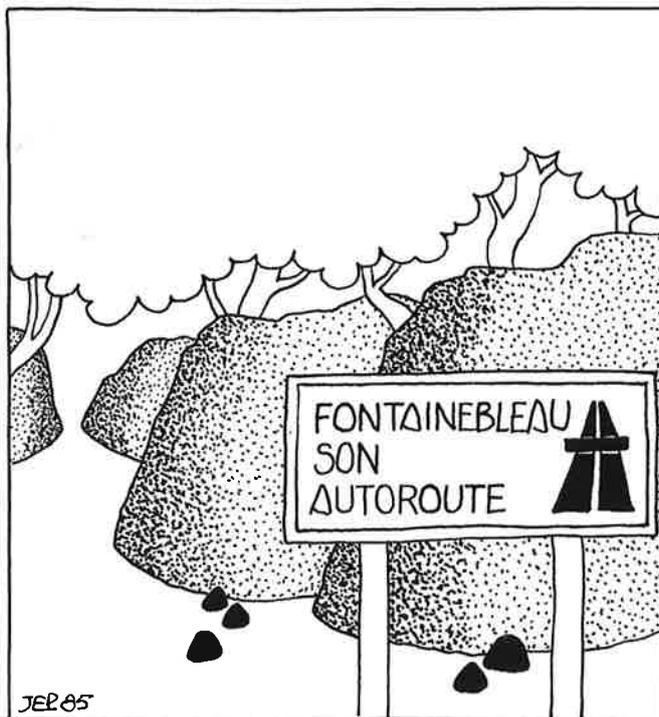
Accès. *En voiture* : le plus rapide est de suivre l'autoroute A6 jusqu'à la sortie d'Ury (péage). Prendre à droite la N 152 en direction de La Chapelle-la-Reine et Malesherbes. 1 km après la jonction avec la D 410 qui vient de Milly (descente), tourner à gauche en direction de la base de plein air de Buthiers. Stationner à gauche de la route, juste avant l'auberge Canard.

Le départ se trouve sur la face sud d'un haut bloc, 30 mètres à gauche de l'auberge.

A pied : de la gare de Malesherbes, suivre le GR 1 vers l'est qui en 1,5 km rejoint l'auberge.

Cotations

1	6-	Fissure Martin	12	6+	Rage de nains géants
2	7-	Fissure des J3	13	6	Squeletor
3	5+	Dalle Noire	14	6+	Mur Droyer
4	6+	Dalle Ultra	15	6-	Fissure Rose
5	6	Départ des anciens cons battus	16	5+	Rire de Baltardive
6	6+	A bras carrés	17	6	Les Séchelles
7	5	Dalle Richard	18	6-	Angle de la Goulotte
8	6-	La Risqueuse	19	7-	Musclor
9	6-	Lopo Table	20	6-	Bouledogue Direct
10	5	Mystère Klein	21	6+	Angle du Bouledogue
11	5-	Angle des Soviets	22	6	L'Etoffe des Zéros



95,2. Entretien des Bleu D et Rouge TD - /D+ par Oleg Sokolsky. Quelques modifications mineures : sur le Bleu, n° 17 (ex 18), n° 18 (ex 19 bis) ; sur le Rouge, inversion des n° 41 et 42. Au passage, encore une prise « améliorée » sur le Blanc (n° 30) : un dingue du burin, probablement !

Gros Sablons. Entretien de l'Orange AD n° 2 par l'Entente Sportive de Massy. L'ex n° 1 (1 bis actuel), dur comme passage de début, a été remplacé par la conque de gauche et le n° 30 prolongé.

Roche aux Sabots. Réfection du Jaune PD+ par Françoise Monchaussé avec la collaboration de Jo Monchaussé et Oleg Sokolsky. Des modifications, des nouveautés : 31 numéros et 6 bis ; un bon PD sup (voir fiche circuit). Réfection du Rouge TD+ par les mêmes. 34 numéros et 13 bis ; quelques nouveautés. Les variantes d'un niveau nettement supérieur (type ED/ED+) ont été soulignées par un très discret liseré blanc.

Grande Montagne. Le Vert, tronçon DE du Super Parcours Montagne est en cours de réfection. C'est maintenant un bon AD+ assez inégal.

J.A. Martin. Blanc par Michel Coquard. Voir chapitre Canche.

C'est tout pour ce coup-ci, ouf ! ; une seule remarque générale : tout est fort bien fait, ça va être dur d'attribuer la G.B.D. (grosse bavure dégoulinante) !

Terminons avec deux petites choses sur les doigts :
- un petit tableau très clair et intéressant sur que faire en cas d'accident digital dans le n° 3 de *Vertical* (p. 97), avec en plus pour les Bleausards la liste et le croquis du groupe de voies proposé par Yves Payrau au Cuvier Rempart ;

- un conseil : y'a une poulie qui a grippé (P.C. n° 64), vous ne pouvez plus grimper pendant quelques semaines ; pour garder la forme, utilisez votre trop plein d'énergie, peut-être pour diminuer les symptômes du manque d'escalade (tremblements irrésistibles à la

vue d'un bloc de grès, rêves de grattons, etc.), vous courez. N'oubliez pas le petit anneau protecteur en sparadrap : en cas de grosse (ou de petite) gamelle, sur le Laris « qui glisse » par exemple, ça peut servir.

Sur ce, hibernez bien les copains ; tiens, pour orienter un peu vos méditations hivernales, une phrase pêchée dans un mémoire* sur le droit de grimper : « Si les conflits actuels ne peuvent se régler de manière "amicable" par des solutions concertées, et si de plus le risque de voir apparaître de nouveaux conflits se précise, l'Etat ne se fera pas faute d'en tirer les conséquences et de procéder alors à la mise en place d'une véritable réglementation qui est, rappelons-le, le moyen traditionnel employé pour régler ce type de problème. Réglementation donc autrement plus contraignante que toutes les solutions jusqu'alors envisagées. »

En résumé : faut être sérieux de temps en temps.

Bonne Année les Bleausards ! ■

* *La pratique de l'escalade en France : de la liberté au droit de grimper*, par Thierry Baretge, université de Perpignan.

Mon P.S. coutumier : en cas de mal de dos, quelques adresses (un grand merci à Jacques Mazeyrat qui me les a communiquées) :

- La Pitié/Salpêtrière ; Neurochirurgie - Paris-13^e (45 70 21 12)

- Hôtel-Dieu ; Centre de rééducation - Paris-4^e (42 34 82 34)

- Henri-Mondor ; Neurochir. - Créteil (42 07 51 41)

- Beaujon ; Neurochirurgie - Clichy (47 39 33 40)

- Lariboisière ; Neurochir. - Paris-10^e (42 80 62 33)

- St-Antoine ; Neurologie - Paris-12^e (43 44 33 33)

- Bichat ; Chirurgie réparatrice, Neurochirurgie - Paris-18^e (42 28 80 08)

et pour les enfants : Hôpital Necker - Enfants malades (Pr Ducrot), Paris-15^e (45 55 92 80).

notre recette
pour réussir un magasin
pas comme les autres

additionnez

L'AMBIANCE

+ LES MEILLEURS PRIX

+ LES CONSEILS

D'UN SPECIALISTE

+ 120 PERSONNES

A VOTRE SERVICE

+ 2000 M² SPECIALISES

+ 4 CATALOGUES

+ LES ACTIVITES D'UN CLUB

+ VENTE PAR

CORRESPONDANCE

=



AU VIEUX CAMPEUR

48, rue des Ecoles 75005 Paris - Tél. (1) 43 29 12 32

